



■ *Toute l'actu du 86*

- **TIERS-LIEUX** P.4
Les Usines aimant
- **SANTÉ** P.10
Schizophrénie : les familles formées
- **DOSSIER** P.11-16
L'apprentissage grandeur nature
- **BASKET** P.17-20
Double réception pour le PB86
- **FACE À FACE** P.27
Jacky Mercier du champ à l'Elysée

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°677
le7.info

MFR Chauvigny & MFR Gency
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

**le 14 mars de 16h à 19h
& le 15 mars de 9h à 17h**



MFR Chauvigny
05 49 56 07 04



MFR Gency
05 49 59 30 81



Établissements privés sous contrat

SOCIÉTÉ • P.3

Démarchage : une loi sans appel



Art & Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU

JUSQU'AU 31 MARS
PROFITEZ JUSQU'À
2000€
DE REMISE*

* Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150€ TTC tous les 1.000€ TTC d'achats, plafonnée à 2.000€ TTC (pour 13.333€ TTC d'achats). Offre valable jusqu'au 31/03/2025 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détail des conditions en magasins ou sur artefenêtres.com. Liste des magasins participants sur artefenêtres.com.

**L'ÉNERGIE
DE DEMAIN
C'EST VOUS !**



www.groupe-soregies.fr



Rejoignez-nous en stage, alternance ou CDI

Intégrer le Groupe Sorégies, c'est contribuer
à la transition énergétique des territoires *(et bien plus encore).*



Santé mentale

Il l'avait annoncé à Vouillé le 10 octobre 2024 avant d'être « débarqué » de Matignon quelques semaines plus tard. Le Premier ministre Michel Barnier voulait faire de la santé mentale une grande cause nationale en 2025. Depuis ? Son successeur François Bayrou a réitéré cette volonté sans toutefois joindre le geste à la parole dans son discours de politique générale. Un Français sur cinq souffrirait pourtant de troubles psy à des degrés divers. Le sujet est donc majeur autant que tabou, presque honteux. Toujours. A bas bruit, les acteurs du secteur se démultiplient pour sensibiliser les pouvoirs publics à la nécessité de « faire plus ». Le programme Profamille mis en place par le CH Laborit à Poitiers, et qui va fêter ses 15 ans le 25 mars, semble un modèle du genre. Destinée aux proches de personnes atteintes de schizophrénie, la formation produit des résultats tangibles et documentés sur les aidants comme les patients. Parole de soignants comme de parents. Il faut évidemment aller plus loin pour diminuer les temps d'attente avant une consultation. D'autant que l'époque charrie son lot d'angoisses, sur fond de conflits internationaux, de fracture de la société... Bref, rien de nature à apaiser les esprits.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Démarchage téléphonique : la voie de la loi

72% des Français sont démarchés au moins une fois par semaine sur leur téléphone portable.

C'est à l'unanimité que la nouvelle proposition de loi relative au démarchage téléphonique a été votée jeudi dernier à l'Assemblée nationale. Portée par le député MoDem de la Vienne Pascal Lecamp, elle répond à une vraie attente des citoyens.

 Claire Brugier

Plus de 90% des Français se disent exaspérés par le démarchage téléphonique. A raison de six appels non désirés par semaine en moyenne -le ressenti est souvent plus proche de six par jour-, il y a de quoi ! La proposition de loi portée le 14 novembre devant le Sénat par Pierre-Jean Verzelen puis jeudi dernier devant l'Assemblée nationale a donc, sans surprise, été accueillie unanimement. « Cela répond à une

attente très forte des gens », note le député MoDem de la Vienne Pascal Lecamp, rapporteur du texte. D'autres l'ont précédé, sans effet radical. La mise en place, dès 2014 (et jusqu'au 14 août 2026), de la liste d'opposition Bloctel n'a pas eu le résultat escompté. Malgré ses 6 millions d'inscrits et plus de 12 millions de numéros de téléphone, le dispositif reste méconnu. En 2020, un autre texte a encadré les jours, horaires et fréquence de la prospection commerciale non sollicitée, et instauré des interdictions dans les secteurs de la rénovation énergétique puis du Compte personnel de formation. Il n'a pas eu davantage de succès. En témoignent les chiffres : en 2023, à l'échelle de la France, 5 300 établissements ont été contrôlés par les services de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) ; 60% étaient en infraction, pour un montant

de 4M€ d'amendes. En quoi la nouvelle loi doit-elle changer la donne ? « On passe d'une procédure d'opt-out à une procédure d'opt-in, résume Pascal Lecamp. Autrement dit, désormais il faudra que la personne ait déclaré son consentement préalable. » Et, selon l'article 1, de manière « libre, spécifique, éclairée, univoque et révoquable ».

500 000€ d'amende

« Beaucoup de litiges issus du démarchage téléphonique sont des abus de faiblesse ou concernent des personnes âgées, ce qui a pour conséquence un fort taux d'endettement », dénonce Frédéric Siuda, représentant local d'UFC-Que choisir. Signataire comme dix autres d'une lettre ouverte en faveur du projet, l'association de consommateurs est « à 200% pour ce texte, mais avec une restriction : on ne veut pas d'exceptions sectorielles ». Le projet de loi mentionne en effet des exemptions au principe de consentement préalable

qui ont suscité de vifs débats, notamment dans le secteur de la vente et de la livraison de denrées alimentaires ou produits destinés à l'alimentation des animaux de compagnie.

Concernant les moyens mis en œuvre, le texte instaure un filtre anti-spam par SMS, encourage le partage de données entre la Commission nationale de l'information et des libertés (Cnil), l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep) et la DGCCRF afin de faciliter les investigations autour des fraudes. Il renforce aussi les peines encourues : 500 000€ d'amende pour une personne physique et jusqu'à 20% du chiffre d'affaires moyen annuel pour une entreprise.

« Cette loi n'est pas symbolique », assène Pascal Lecamp qui espère son application à partir du 1^{er} janvier 2026, après un deuxième passage devant le Sénat. Et après, fini le harcèlement téléphonique ? A suivre...

Offre de printemps

LA MHV

vous fait une fleur

2 mois offerts

sur présentation de ce magazine pour toutes nouvelles adhésions en mars & avril *

PRENDRE SOIN DE VOUS | 

* voir conditions en agence

Centre commercial Auchan Sud - 250, avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 05 49 44 05 05 mhv.fr

1867



La filature de Ligugé a vu le jour en 1867 avant d'être confrontée à l'effondrement de la filière textile. L'usine a été abandonnée en 1982.

Marchés



Tous les vendredis, de 17h à 19h, Les Usines abritent un marché de producteurs où les circuits courts sont rois. Le site s'ouvre également sur l'extérieur pour des marchés nocturnes, à Noël...

Événements



Journées européennes du patrimoine, des métiers d'art, concerts, expos... Le tiers-lieu sait recevoir.



Série

LES TIERS-LIEUX

DR Photos Les Usines

A Ligugé, Les Usines montent en régime

Cinquième volet de notre série sur les tiers-lieux. Rendez-vous cette semaine à Ligugé, où Les Usines accueillent de plus en plus d'entreprises, événements, activités... Une salle dédiée à l'événementiel verra le jour en 2026.

► Arnault Varanne

C'est LE tiers-lieu des tiers-lieux, celui vers lequel tous les regards se tournent à l'heure de définir précisément ce que le terme recouvre. Les Usines, de leur nom, ont germé dans l'esprit de Christine Graval, Cyril Chessé, Denis Meunier et Franck Courtioux « dès 2009 ». L'an-

cienne filature de Ligugé a été rachetée deux ans plus tard par les quatre complices, mus par l'envie de « trouver un endroit qui [leur] permette de développer [leurs] projets », témoigne Cyril Chessé. L'ex-régisseur du Confort moderne fait toujours partie des piliers de l'association AY128 -du nom de la parcelle cadastrale- qui anime le site (4 salariés).

Un quart du site rénové

Car Les Usines sont devenues au fil des années une ruche où créer, produire avec le FabLab, se former, faire de la médiation, dans des secteurs aussi divers que la culture, l'artisanat, l'environnement, le bien-être... « Cette diversité favorise l'entraide, l'inspiration, la mutualisation et la

mise en réseau », résume l'association.

Peu de sites font se côtoyer un producteur chinois de musique électronique, une association de compostage, un concepteur d'équipements sportifs, une brasserie artisanale, une association de coopérateurs (Consortium coopérative)... « Nous sommes aujourd'hui passés à trente-sept structures, soit une dizaine de plus que l'année dernière », avance Cyril Chessé. A la faveur du fonds friche (700 000€), la SCI des Usines a ainsi réhabilité de nouveaux locaux. « 5 500m² contre 3 000 jusqu'en 2024. Bon, le site fait 20 000m² sur 2 hectares ! », relativise le responsable du pôle recherche et création. Pierre après pierre, bâtiment après bâtiment, les

espaces revivent ou survivent en attendant de travaux de plus grande ampleur. La Fondation du patrimoine a accordé une subvention de 300 000€ à dessein.

En plus des neuf ateliers (100m² chacun) proposés à la location, l'ancienne filature de Ligugé va s'enrichir dès 2026 d'une salle dédiée à l'événementiel, avec 270 places debout. De quoi accueillir des concerts, représentations théâtrales « proposés par des structures extérieures. Ce sera un vrai changement d'échelle ». Et une transition vers un modèle économique pérenne ? « On doit aller vers plus d'autonomie financière », martèle Cyril Chessé. Sans perdre l'âme de ce lieu de tous les possibles.

« J'en ai toujours rêvé ! »



Pierre Phelippon est l'un des derniers entrepreneurs à avoir rejoint Les Usines... et l'un des premiers à s'être « positionné là », précisément dans le dernier atelier du bâtiment central réhabilité. « J'en ai toujours rêvé !, assure l'ancien musicien et technicien. J'habite Ligugé depuis dix-sept ans, je connaissais la filature avant le rachat, j'ai déjà eu des petits contrats au FabLab. Donc avec Malik (co-locataire, à la tête de L'atelier de l'ermite, ndlr), on était comme des gosses la veille de Noël avant d'emménager en janvier. » Le patron de L'établi du jardin a créé sa micro-entreprise après avoir commencé son activité « avec Consortium coopérative ». Un autre acteur-clé des Usines. Depuis quelques semaines, les deux copains respirent dans ce local « hyper-lumineux et spacieux ». Au-delà de leur activité, ils sont bluffés par la transformation de l'ancienne filature et la « synergie qui règne ici entre les gens ».

« C'est très stimulant »



Maëlle Gautier et Camille Savina ont beaucoup de points communs. Les deux entrepreneuses viennent d'ailleurs, respectivement de Provence et de Bretagne. Elles travaillent dans les arts graphiques... et partagent désormais un bureau de 19m² au deuxième étage d'un bâtiment flambant neuf. « On s'est rencontrées lors d'un stage de création d'entreprise à France Travail », témoigne Maëlle. Peintre en décor, l'ancienne pensionnaire des Compagnons du devoir avait le choix entre « monter à Paris ou créer [sa] structure ». La dirigeante de Maëlapointe a préféré -de loin- « l'émulation » offerte par les Usines. « C'est très stimulant d'être entouré par des gens qui ont leur boîte. » A commencer par Camille, qui a découvert le tiers-lieu « sur Internet » avant de déménager mi-2024. La Bretonne, dessinatrice, propose des prestations de live drawing. Notamment sur des compétitions internationales de kendo. « Je fais ensuite des sérigraphies, des goodies, je vais lancer la marque Kamilu », commente celle qui loue « les rencontres » et « le soutien de l'association AY 128 ».

Habitat de la Vienne par la fenêtre d'Odette

Odette Bachelier est locataire d'Habitat de la Vienne depuis soixante-six ans.

Habitat de la Vienne fête ses 100 ans. A cette occasion, le bailleur social est allé à la rencontre d'Odette Bachelier, une locataire historique qui a vécu de l'intérieur les transformations du logement social.

► Claire Brugier

Ils sont presque du même âge : Habitat de la Vienne a 100 ans, Odette Bachelier 94 ans. Entre ces deux-là, l'histoire remonte à... 1959. « Le 16 avril », précise la souriante nonagénaire qui loue aujourd'hui encore au bailleur social une petite maison du quartier de Bellejouanne, à Poitiers. Son quartier. « Je me plais là, c'est tranquille » Sur la façade de son habitation, une plaque commémore depuis le 24 février le centenaire -jour pour jour- de la création de l'Office d'habitations à bon marché

du département de la Vienne. « Je ne sais pas comment l'expliquer mais, avec cette plaque, je me sens protégée. » Pourquoi là ? Pourquoi elle ? Parce que, heureux hasard, non seulement Odette est une locataire historique mais elle occupe depuis 1972 l'une des 42 constructions du projet Pax. Sorti de terre en 1933, il a été le premier programme porté par le bailleur social qui gère aujourd'hui plus de 12 000 logements dans près de 75% des communes du département, ainsi qu'en Charente-Maritime. Depuis, la construction n'a eu de cesse de s'adapter aux changements de la société. Les immeubles ont succédé aux maisons puis les maisons aux immeubles, les baignoires ont supplanté les douches avant d'être à leur tour remplacées par... les douches. « L'habitat social a suivi l'évolution permanente de la construction », constate Henri Colin, le président d'Habitat de la Vienne. Remontant le temps,

il cite notamment, dans les années 1960, l'avènement de grands programmes comme la Plaine d'Ozon à Châtellerault (1961) ou les Couronneries à Poitiers (1967). « En 1959, quand on s'est installé dans les HLM, c'était tout neuf. Oh, c'était chouette ! », témoigne Odette, alors jeune mariée. « Tout le monde se connaissait. Si on faisait une bêtise, les parents le savaient dans la demi-heure, raconte Fabrice, 71 ans, l'aîné de ses trois fils. Et quand on avait le malheur de marcher sur une pelouse, le régisseur de la cité nous prenait par l'oreille et nous emmenait faire cent lignes dans son bureau. »

La maison d'une vie

La famille s'étant agrandie, le couple a déménagé pour finalement atterrir rue de Bellejouanne, dans ce T3 de 56m² où vit toujours Odette et que Fabrice envisage d'acheter. « On a toute notre vie dans cette maison », confie son

cadet, Christophe (58 ans), traduisant le sentiment partagé par les trois frères (Stéphane, le benjamin, habite Saujon). « Quand on s'y est installé, c'était une vieille maison, reprend Odette, ex-salariée de l'usine Schlumberger. On a demandé la permission pour enlever trois portes, casser la cloison entre le salon et la salle à manger et modifier la cage d'escalier. Et puis il n'y avait pas de salle de bains. Moi je me lavais à la baignoire, dans la cuisine. Les enfants allaient aux douches municipales. » De la salle de bains aménagée en 1998 aux volets roulants flamboyants, la maison a progressivement gagné en confort. « J'aimerais rester là jusqu'à la fin, glisse doucement Odette, accompagnée au quotidien par ses enfants et sa famille, son aide à domicile Marie-Claire, ses voisins... « Au foyer Marie-Noël, je vais manger de temps en temps, jouer aux cartes. Mais mon chez-moi, il est là. »

FAITS DIVERS

Décès à la suite d'une bagarre à Civray

Un homme de 37 ans a perdu la vie à la suite d'une violente bagarre dans la nuit du 2 au 3 mars, à Civray. Victime de nombreux coups, le trentenaire a succombé à ses blessures malgré l'intervention des pompiers et les tentatives de réanimation. « L'autopsie réalisée a permis de confirmer que le décès a été provoqué par un traumatisme crânien », indique Cyril Lacombe, procureur de la République de Poitiers. Un homme de 33 ans a été mis en examen pour homicide volontaire.

Un élu d'Avanton se tue en Savoie

Un homme de 43 ans est décédé mardi 4 mars en fin de matinée alors qu'il skiait sur une piste noire à La Plagne, en Savoie, avec ses deux fils. Elu à Avanton, Guillaume Cagnard était sur la piste noire de Bellecôte, connue pour être particulièrement technique, lorsqu'il a fait une chute et glissé sur 300m. Malgré le port d'un casque au moment des faits et l'intervention rapide des pisteurs secouristes, dix minutes seulement après l'accident, il a succombé à ses blessures.

Chute mortelle à Vernon

Un homme âgé de 62 ans a perdu la vie le 7 mars à Vernon, dans le sud-est de la Vienne, après avoir chuté d'une échelle. Selon nos confrères de La Nouvelle République, le sexagénaire « réparait la toiture d'une grange et avait des morceaux de tôle ondulée dans les bras lorsqu'il a fait une chute de près de deux mètres ». La victime a été déclarée décédée sur place après trente minutes de réanimation par les secours.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
LE WEEK-END DU 21 ET 23 MARS

A PARTIR DE
175 000 €*
POSE COMPRISE

LA PISCINE DONT ON PEUT ÊTRE FIER

DU 8 AU 30 MARS 2025

Des Joyaux PERLEAUX

* Voir conditions en magasin.

www.desjoyaux.fr

Rendez-vous dès maintenant en magasin !

Poitiers

6 rue sophie Germain
T.05 49 88 95 50

Châtellerault

2 rue d'Arsonval
T.05 86 30 09 54



futuroscope

XPERIENCES

**SPÉCIAL VIENNE
FUTUROSCOPE**
8 février – 4 avril

27€*



Jean-Luc Terradillos

CV EXPRESS

Journaliste tout-terrain, d'une insatiable curiosité. J'orchestre *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine*, revue culturelle à fort contenu scientifique éditée par l'Espace Mendès-France, ancrée dans la pensée d'Edgar Morin : « Relier la science et les citoyens. »

J'AIME : flâner dans les villes, marcher sur la plage les pieds dans l'eau, les lectures d'Alberto Manguel, les saveurs de Denis Montebello et de Glen Baxter, les sons de Pierre Henry, Vanessa Wagner, Zaho de Sagazan, le fié gris, le mothais sur feuille.

J'AIME PAS : les pessimistes chroniques, les lamentations du lundi, les extrêmes, les savantes péroraisons.

Ubu, roi du décervelage

« Merdre ! » Premier mot de Père Ubu jeté à la figure de Mère Ubu. En intercalant le R, il ajoute de la rage à la peste. Ça schlingue dans la famille. Dans tous les sens du terme. Un être puant, littéralement, il ne se lave jamais (Mère Ubu confirme). Vulgaire, colérique, narcissique, factieux, criard, sans morale et sans vergogne mais populaire. Cet ignoble individu prend le pouvoir en tuant le roi. C'est un couard donc il fait exécuter ses basses œuvres par ses palotins et salopins. Puis il achète la foule en organisant un jeu des millions du trésor spolié, et il invite tout le monde à manger au palais. « Vive le Père Ubu ! » Brèves réjouissances, car Ubu

jouit du pouvoir absolu avec une férocité sublimée par une bêtise suprême, incomparable. Son Moi enfle autant que sa bedaine. Affreux, sale et menteur, régit par ses pulsions, Ubu couvre ses invités de « merdre » quand il ne les fait pas trahir, ne tient jamais parole, sacrifie ses affidés. « Je veux m'enrichir », vocifère-t-il. Comment ? D'abord faire le vide : il passe à la trappe tous les nobles, puis les magistrats et enfin tous les gens de la « phynance ». Son pouvoir est si grand qu'il dit avoir imaginé un « petit système pour faire venir le beau temps et conjurer la pluie » et, surtout, il dispose de la machine à décerveler. Trop, c'est trop ! Son trône va-

cille, alors il part en guerre. Ubu est roi de Pologne, mais c'est pure contingence, ce pourrait être Nulle Part et Partout, c'est pourquoi il traverse l'Ukraine pour affronter les Russes. Rappelons que ce personnage a été inventé à la fin du XIX^e siècle par Alfred Jarry. « Vous serez libres de voir en M. Ubu les multiples allusions que vous voudrez, ou un simple fantoche », prévient l'auteur. Comme Don Quichotte ou Dracula, c'est un type universel dont le sens est rechargé à toutes les époques. Pour preuve l'adjectif « ubuesque » quand l'outrance confine à l'absurde. Ce tyran burlesque n'a pas la gravité shakespearienne mais plutôt la

truculence rabelaisienne du querelleur Picrochole. La pièce de Jarry fit scandale. *Ubu Roi* est devenu un classique. Cette manière de faire table rase fournit les armes d'une critique virulente qui a inspiré nombre d'artistes aux antipodes. Par exemple, *Ubu* de Franciszka Themerson, le rock industriel post-punk de Pere Ubu, ou UbuWeb, site historique des avant-gardes sonores et visuelles où l'on a déniché une pépite : *Ubu Roi* adapté pour la télévision en 1965 par Jean-Christophe Averty : « *Le Père Ubu est un gros ver blanc qui s'agite sur un fond noir.* »

Jean-Luc Terradillos



Les instants

HYBRID'ADDICT*

NOUVELLE SWIFT HYBRID

PORTES OUVERTES LES 15 ET 16 MARS**

À PARTIR DE

159€ / MOIS⁽¹⁾

ENTRETIEN INCLUS⁽²⁾

LLD 37 mois

1^{er} loyer 4 000 €

ECO DES NATIONS

Migné-Auxances

www.ecodesnations.fr

17 Av. de la Loge 86440 MIGNÉ-AUXANCES

05 49 03 54 51

Facebook.com/Suzuki-Poitiers

A 99 gCO₂/km

Consommations mixtes gamme Suzuki Swift (WLTP) : 4,4 à 4,9 l/100 km.

(1) Location Longue Durée pour 37 mois et 30 000 kilomètres pour une Nouvelle Suzuki Swift 1.2 Hybrid Advantage. 1^{er} loyer de 4 000 €, puis 36 loyers de 159 €. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/07/2025 au 31/03/2025 inclus, dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Suzuki Finance, département de Cofica Bail, S.A. au capital de 14 485 544 €, 399 181 924 RCS Paris, siège social : 1 boulevard Hausmann 75 009 Paris, ORIAS n° 07 023 197. Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Swift 1.2 Hybrid Pack hors option peinture métallisée So Color, aux mêmes conditions puis 36 loyers de 193 €/mois.

(2) Les loyers comprennent les services associés suivants (en option et dans les limites et conditions prévues aux contrats de LLD et d'Assurance) : Entretien inclus - Assistance + 24h/24, 7j/7 au véhicule et aux passagers - Garantie Perte Financière, souscrite auprès de Cofica Assurances Risques Divers, S.A. au capital de 21 602 240 €, Siège social : 1, boulevard Hausmann, 75 009 Paris - 308 896 547 RCS Paris - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75 436 Paris Cedex 09, pour les garanties Valeur d'Achat, Assurance complémentaire et Evénements imprévus, et d'Incendie Assurance, S.A. au capital de 2 358 816,00 euros - B 337 061 239 RCS Nanterre - Siège social : 93, rue nationale 92100 Boulogne-Billancourt. Entreprise régie par le Code des assurances et et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09, pour la garantie d'Assurance Véhicule de remplacement et est distribuée par Cofica Bail en qualité de courtier en assurance. Conditions et limites de garanties disponibles sur simple demande. Tarifs TTC clés en main conseillé au 01/07/2024. Voir détails sur [suzuki.fr](https://www.suzuki.fr). *Passionné d'hybride. **Ouverture selon arrêté préfectoral. Opération Instants Hybrid'Addict valable jusqu'au 31 mars.

Garantie constructeur 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

SOCIAL

Quinze salariés d'Auchan licenciés

Quinze salariés des magasins Auchan de la Vienne vont perdre leur emploi. Une conséquence du vaste plan social annoncé par le groupe en novembre 2024, menaçant 2 389 postes à l'échelle nationale. Dans le département, ces suppressions concernent principalement des conseillers commerciaux spécialisés dans l'électroménager et l'informatique. « Cinq à Poitiers-Sud, deux à Chasseneuil-du-Poitou et quatre à Châtelleraut », précisent les syndicats. Il faut y ajouter quatre postes d'encadrement. Le 3 mars, syndicats, parlementaires et salariés se sont réunis à Poitiers pour évoquer l'impact de ces licenciements et tenter d'améliorer les conditions du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). L'incompréhension demeure face à cette restructuration. Dans une lettre adressée au ministre de l'Emploi, Eric Lombard, le 12 février, les élus de la Vienne^(*) ont exprimé leurs doutes sur la cohérence de ces choix stratégiques. « En 2020, Auchan avait déjà supprimé 1 475 postes, tout en bénéficiant de 500M€ d'aides publiques via le Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) », rappellent-ils. « Sénateurs et députés de la Vienne envisagent d'activer une commission d'enquête parlementaire pour faire toute la lumière sur la gestion du groupe Mulliez », indique le représentant syndical.

Les perspectives de reclassement sont quasiment inexistantes. Aucun poste n'a été proposé dans d'autres enseignes du groupe.

^(*)Les députés Lisa Belluco, Sacha Houlié, Pascal Lecamp et Nicolas Turquois, les sénateurs Bruno Belin et Marie-Jeanne Bellamy.



Sofidel déroule son plan

L'usine Sofidel d'Ingrandes produit chaque année 25 000 tonnes de papier d'hygiène.

Numéro 2 européen de la production de papier d'hygiène, le groupe Sofidel possède trois usines en France dont l'une à Ingrandes emploie une centaine de personnes. L'accent y est mis sur l'environnement et les conditions sociales.

► Arnault Varanne

Les plus anciens ont connu L'Annunziata, à Buxeuil, puis Delipapier. C'est le nom Sofidel qui trône depuis 2015 sur la façade de l'immense usine -32 000m²- d'Ingrandes-sur-Vienne du groupe italien (80M€ d'investissements). Peu de gens le savent, mais 25 000 tonnes de papier toilette, essuie-tout et essuie-main

sortent chaque année des cinq lignes de production du site. Lequel fabrique ses propres marques (Sopalin, Le Trèfle pour les particuliers, Papernet pour les professionnels) mais travaille aussi pour les enseignes de la grande distribution. « Les coûts de transport représentent 25% du prix final, éclaire Etienne Aubry, notre activité est donc difficilement délocalisable. Nos produits sont vendus dans un rayon de 300 à 500km. »

Avec une centaine de salariés, en comptant les intérimaires et les apprentis, Sofidel Ingrandes se porte bien, très bien même, même si la hausse du prix de la ouate de cellulose a changé la donne ces dernières années « sur un marché très concurrentiel ». Et encore, le groupe italien numéro 2 en Europe peut compter sur une force de frappe qui a peu d'égal

(7 071 salariés, 3,129MM€ de chiffre d'affaires). Dans l'Hexagone, Ingrandes est « un peu l'usine modèle », appuie Etienne Aubry. Et pas seulement parce qu'il s'agit de la dernière à être sortie de terre, alors que Frouard -siège français- et Roanne ont davantage d'antériorité.

Objectif zéro carbone à 2050

Le fournisseur de la compagnie Air France entend « minimiser son impact sur l'environnement » et multiplie les initiatives. Le prochain projet sera une centrale photovoltaïque de 600kWc (kilowatt crête), « soit à peu près la consommation de l'usine », précise le dirigeant. L'équipement devrait voir le jour « en mai ou juin » avec des économies substantielles à la clé. « Nous avons aussi beaucoup travaillé sur le recyclage de l'eau, pour

arriver à un taux de plus de 95%, c'est 7l à 7,5l par kilo de matière transformée. Sur les autres déchets, nous sommes à 99% de valorisation. » Plus largement, le groupe vise zéro émission de carbone à horizon 2050. De quoi satisfaire la dizaine de moutons en charge d'entretenir les 30 hectares du site ingrandais.

Ces « nouvelles recrues » ont été bien intégrées par les salariés... qui n'ont cependant pas beaucoup le loisir de les côtoyer. L'usine entièrement automatisée tourne en 3x8 cinq jours sur sept. « La question du rythme de travail se pose chez nous », admet Etienne Aubry. Le dirigeant met cependant en avant d'autres atouts, comme des primes de vacances et de mobilité ou encore un niveau de rémunération 14% plus élevé qu'ailleurs à poste équivalent.

REPRISE BOOSTÉE GIANT

12 mars - 5 avril 2025

JUSQU'À **2500€ DE PRIME***

SUR VOTRE ANCIEN VÉLO

*Voir condition en magasin

GIANT

POITIERS

10 Rue du Clos Marchand - Poitiers

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

ACF pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com

Père et fils à vos côtés depuis 47 ans



L'eau de demain

Eaux de Vienne puise désormais l'eau dans les nappes souterraines du Châtelleraudais.

Pour sécuriser l'approvisionnement en eau potable du bassin de Châtelleraut, Eaux de Vienne mise sur des forages souterrains. Un quatrième point de captage est actuellement en cours d'exploration dans le secteur du Nerpuyp, à Naintré.

► Pierre Bujeau

Garantir un accès à une eau en quantité suffisante et de qualité sera l'un des grands défis des prochaines décennies. Aujourd'hui, l'eau destinée aux habitants du Châtelleraudais

est puisée dans la Vienne. Problème : elle est de plus en plus exposée à la pollution liée au réchauffement climatique. En effet, lorsque la température de la rivière atteint 25°C, des cyanobactéries se développent, obligeant l'exploitant à augmenter ses traitements. Pour limiter ce risque, le syndicat Eaux de Vienne diversifie ses sources d'approvisionnement. « Depuis 2020, nous avons installé quatre forages. L'idée est de puiser dans les nappes à 300m de profondeur », explique Lionel Sibileau, hydrogéologue à Eaux de Vienne. Ces captages seront raccordés à la future usine de traitement d'eau potable qui remplacera l'actuelle, devenue obsolète. « Les travaux sont

prévus en 2026 dans la zone économique des Bordes, entre Châtelleraut et Naintré », précise Rémy Coopman, président de la régie. L'ensemble du projet, comprenant l'usine et le forage, coûte 30M€.

Quels avantages ?

L'eau prélevée dans les nappes est de bien meilleure qualité du fait de son filtrage par les différentes strates de la terre. Elle nécessite donc peu de traitement avant distribution. « Le premier forage est déjà raccordé au réseau d'eau potable et nous constatons des bénéfices immédiats sur la qualité de l'eau. Elle est bien plus riche en minéraux que celle issue de la rivière », souligne Maëva Rival

de Rouville, ingénieure grands projets chez Eaux de Vienne. Cette ressource est aussi renouvelable, à condition d'être exploitée de manière raisonnée. Avant d'entamer les travaux de cette « manufacture d'eau », les forages doivent donner satisfaction sur la qualité et la quantité d'eau potable prélevée. A l'heure actuelle, seuls deux sont terminés. Un troisième, au Bois-Granger à Naintré, est en phase « d'expérimentation » et affiche des résultats « très positifs ». Quant au dernier, implanté sur le site du Nerpuyp, en bordure de la D910, il est encore en test jusqu'à fin mars. Aucune date n'a encore été annoncée pour la mise en service de l'installation.

EXPOSITION

Balade au fil de l'eau en gare de Poitiers

A l'occasion des 60 ans des six agences de l'eau françaises, la gare de Poitiers prête ses espaces à une exposition baptisée « L'eau, source de vies ». Jusqu'au 31 mars, à travers dix-neuf photographies signées Benjamin Gremen et Charlotte Moutier (Instapades Studio), les usagers ou simples curieux peuvent s'immerger dans le bassin hydrographique Loire-Bretagne, à travers des photos mais aussi des chiffres clés, points de repères géographiques, citations et décryptages. « Avec ces photographies, nous espérons instaurer un dialogue : chaque image est une invitation à réfléchir sur la place de l'eau dans notre monde. Comment coexiste-t-elle avec la vie, qu'elle soit humaine ou sauvage ? Quel rôle joue-t-elle dans les paysages que nous habitons ou que nous observons ? », interrogent Benjamin Gremen et Charlotte Moutier.

MAZDA3

JUSQU'À 5500€ D'AVANTAGE CLIENT*

LEV M 335

JOURNÉES PORTES OUVERTES DU 14 AU 16 MARS

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

168 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 54 20 80

Facebook.com/Mazda Poitiers

Mazda3 : consommation de carburant combinée de 5,5 à 6,1/100km. Emissions de CO₂ de 123 à 138g/km.
 *2 700 € de remise sur une Mazda3 neuve (en commande) et 3 700 € de remise sur Mazda3 de démonstration, de courtoisie ou d'assistance. Bénéficiez d'une remise complémentaire jusqu'à 1 800 € sur les Mazda3 en stock et disponibles immédiatement. Offre réservée aux particuliers, remise sur prix tarif au 1er janvier 2025, valable jusqu'au 31 mars 2025, dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants.
 Contrat de garantie commerciale Mazda 6 ans limité à 150 000 km.
 Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint-Germain-en-LayeSAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.

6 ANS
150 000 KM
GARANTIE MAZDA

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

PRÉVENTION

Cancer colorectal : le dépistage s'impose



Mars est LE mois de la prévention du cancer colorectal, deuxième plus mortel en France avec 17 000 décès annuels. Les chances de survie sont pourtant élevées lorsqu'il est détecté à un stade précoce (95% au bout de cinq ans). Alors, pour Mars bleu, la Caisse primaire d'assurance maladie, la Mutualité sociale agricole et l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine s'unissent pour sensibiliser au dépistage, encore insuffisant. Des invitations sont envoyées par courrier aux personnes à risques et un kit de dépistage gratuit de prélèvement de selles peut être retiré chez un médecin ou en pharmacie. Il peut également être commandé sur le site monkit.depistage-colorectal.fr. Parmi les facteurs de risques, une alimentation pauvre en fibres et riches en viandes rouges ou transformées, la sédentarité, l'obésité, l'alcool et le tabac ou encore le diabète de type 2 et l'âge. En 2022-2023, seuls 33,5% des habitants de la Vienne se sont fait dépister. Face à cette situation, et pour éveiller les consciences, la Ligue contre le cancer a choisi un slogan volontairement explicite : « Va chier ».

BIEN-ÊTRE

Et de 21 pour Natura'Ve

L'association Qi gong et Activités de bien-être investira samedi et dimanche l'Espace Jean-Dousset de Neuville-de-Poitou pour la 21^e édition du salon Natura'Ve. Sur place, les amateurs de bien-être pourront profiter des conférences, d'un salon de thé, de foodtrucks de crêpes et cuisine végétale, ainsi que de stands dédiés aux plantes médicinales, aux soins énergétiques, à la lithothérapie ou à l'alimentation naturelle. Pas moins de quarante bénévoles seront mobilisés pour l'occasion.

Samedi et dimanche, de 10h à 19h. 3€ l'entrée. Plus d'infos sur qigong-neuville.fr ou au 05 49 54 17 73.

Profamille apprivoise la schizophrénie

La première partie de Profamille consiste à suivre quatorze séances de formation.

Depuis quinze ans, à Poitiers, des centaines de personnes ayant un proche souffrant de schizophrénie (re)noient le lien grâce au programme de formation Profamille. Cet espace d'apprentissage et de parole fait référence.

➤ Arnault Varanne

« On dit aux familles qu'on les muscle psychologiquement pour que le fardeau de la maladie soit moins lourd à porter. » Le Dr Nathalie Guillard-Bouhet joint le geste à la parole. Sur un paperboard, figure toujours le dessin « réalisé par la première infirmière à avoir coanimé le programme avec moi ». Quinze ans ont passé mais la psychiatre du Centre de réhabilitation et d'activités thérapeutiques intersectoriel de la Vienne (Creativ) du CH Laborit reste persuadée des bienfaits de Profamille, un dispositif sur mesure pour les familles

ayant un proche qui souffre de schizophrénie.

Né au Canada dans les années 90, le dispositif permet aux parents, frères, sœurs ou amis de mieux vivre au quotidien avec la pathologie. « On nous apporte des connaissances sur la maladie, les traitements, les parcours de soins, mais on nous apprend aussi des techniques de communication, à poser des limites, reconnaître nos besoins, nous protéger, formuler des attentes réalistes. Le travail sur les émotions est essentiel parce qu'on souffre beaucoup de culpabilité », commente Nathalie Wiss. La mère de famille parle d'expérience. Elle a suivi le programme en 2013, submergée par les

effets de la maladie de son fils, 19 ans à l'époque. Malgré les traitements. « De parent souffrant, je suis devenue parent aidant ! », abonde la co-animatrice de Profamille.

« Tout a changé »

Ce mardi 4 mars, elle accueille ainsi les quatorze personnes appelées à suivre le même cheminement qu'elle, dans les locaux de Créativ, à Saint-Benoît. Le 26^e groupe de proches -trois cents depuis quinze ans- soutient en très grande souffrance. Les voilà embarqués pour deux ans de formation, avec d'abord quatorze séances hebdomadaires, suivies de séances d'approfondissement à 3, 6 mois,

un an et deux ans. Avec des résultats spectaculaires. « Il a été prouvé scientifiquement que le programme divisait par deux le taux de rechute des malades, le risque de réhospitalisation et des symptômes dépressifs des proches », avance Elise Bouquet-Prouteau, infirmière-coordinatrice du programme. Eric Juglot déjeune désormais une fois par semaine avec Julien. Impensable il y a encore quelques années. « Et il me téléphone entre cinq et six fois aussi ! ». Après « trois ans sans nouvelles » et une vie d'errance qui a conduit le trentenaire jusqu'au Maroc, où le diagnostic de schizophrénie a été posé, la relation père-fils est refondée. Le Poitevin a suivi Profamille à partir de septembre 2023, aiguillé par l'Unafam. « Je n'y arrivais pas, c'était devenu une nécessité. Je suis ressorti de là très différent. J'en demandais trop à Julien, le jour où j'ai changé ça, tout a changé. » Il est essentiel de rappeler que la schizophrénie touche 1% de la population mondiale.

Une soirée anniversaire le 25 mars

Aidants, professionnels de santé, partenaires, grand public... Tout le monde est convié (sur inscription) à célébrer les 15 ans de l'implantation du programme Profamille à Poitiers, mardi 25 mars, aux Salons de Blossac. Le Dr Yann Hodé, fondateur et président de Profamille, sera présent. De 18h30 à 20h30, les temps de parole s'enchaîneront avec notamment des témoignages de participants. La soirée est organisée en partenariat avec l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques.

Inscriptions sur ch-laborit.fr/profamille.

Contact : 05 49 38 00 19 profamille86@gmail.com.

H. de B. minceur
Centre d'amincissement H. de B. Minceur Poitiers
Donnez une silhouette à votre esprit
Bilan Minceur offert
Stephanie Tessier
121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoit - 06 98 98 16 44

DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE
POINT FORT FICHET
depenn-serrurerie.com • POITIERS ET ALENTOURS
05 49 11 18 48 • contact@depenn-serrurerie.com

Apprentissage

L'apprentissage autrement

Pour sa 6^e édition, le Salon de l'apprentissage et de l'orientation met l'accent sur le concret. Démonstrations, ateliers immersifs et rencontres avec des professionnels, l'événement invite les participants à découvrir les métiers de l'artisanat différemment.

► Pierre BujEAU

Lycéens et collégiens en pleine réflexion sur leur avenir, adultes en reconversion... Tous les profils sont attendus au Salon de l'apprentissage et de l'orientation qui se déroule vendredi et samedi au parc des expositions de Poitiers. Cette année, pas moins de 40 centres de formation et 67 entreprises privées, tous secteurs confondus, seront présents pour échanger sur les

parcours de formation, du CAP au bac+5. Fort de ses 7 000 visiteurs l'an passé, l'événement entend se démarquer en proposant une nouvelle approche. « Nous voulons casser le format monotone des salons traditionnels, explique Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Notre objectif est d'offrir une expérience immersive et dynamique, à l'image des participants. » Parmi les temps forts, une scène de 200m² accueillera des démonstrations d'apprentis couvreurs, charpentiers, imprimeurs et bien d'autres talents de l'équipe de Nouvelle-Aquitaine. Ces jeunes professionnels profiteront de l'événement pour affiner leur technique en conditions réelles, avec en ligne de mire les WorldSkills France, en octobre à Marseille. Le salon ne se limite pas aux démonstrations. Les visiteurs pourront eux aussi mettre la main à la pâte ! Simulateurs de conduite pour les métiers

de transport, espace de réalité virtuelle, dégustations culinaires pour les professions de bouche... Au total, 1 123m² seront consacrés aux démonstrations métiers, offrant une immersion grandeur nature dans le monde professionnel.

Un salon en développement

D'année en année, le Salon de l'apprentissage ne cesse de prendre de l'ampleur. 2 000 élèves de l'enseignement secondaire se sont inscrits en amont de l'événement, soit 400 de plus que l'an passé. « Le rendez-vous est coché dès le début de l'année par les élèves et les directeurs d'établissements de toute la Vienne », souligne Karine Desroses. De Civray à Loudun, 40 des 72 collèges et lycées du département ont répondu à l'appel. Organisateur et partenaires^(*) mettent tout en œuvre pour faciliter l'accès à l'apprentissage. « Nous avons

aidé les établissements à hauteur de 10 000€ cette année, afin qu'ils puissent se déplacer sans frais. Cela représente la majorité de notre budget. » Grâce à cet accompagnement, de nombreux jeunes auront l'opportunité d'explorer différents métiers, d'échanger avec des professionnels et, peut-être, de donner un nouvel élan à leur orientation. Une initiative d'autant plus précieuse que l'apprentissage s'impose comme une voie d'excellence et un véritable tremplin vers l'emploi. Selon le ministère du Travail, 75 % des apprentis diplômés de niveaux CAP à BTS étaient en emploi un an après leur sortie d'études en 2023.

^(*)Education nationale, Région Nouvelle-Aquitaine, Grand Poitiers.

Salon de l'apprentissage et de l'orientation, vendredi et samedi au parc des expositions de Poitiers, de 9h à 12h. Entrée gratuite. Plus d'infos sur formation.cma-nouvelleaquitaine.fr.



Candidatures en Master 1 sur monmaster.gouv.fr jusqu'au 24 mars

COMMUNICATION / MARKETING

COMMERCE INTERNATIONAL

COMPTABILITÉ

FINANCE

INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

RESSOURCES HUMAINES

CONTRÔLE DE GESTION





EN CHIFFRES

L'apprentissage en Nouvelle-Aquitaine

12 688
apprenants

32%
de femmes et 68% d'hommes

19 ans
L'âge moyen des apprenants avec
57% de 17 ans et moins, 42%
de 18-25 ans et 1% de 26 ans
et plus.

Répartition par pôle métier

30%
Alimentation

21%
Mécanique

16%
Beauté/bien-être

8%
Vente et commerce

7%
Bâtiment

Top 3 des secteurs d'activités des entreprises formatrices

17,02%
Boulangerie et
boulangerie-pâtisserie

13,79%
Entretien et réparation de
véhicules automobiles légers

12,01%
Coiffure

44,13%
de nouveaux apprenants
sur l'année

Diplômes préparés

64%
de CAP

11%
de brevets professionnels

9%
de bac professionnels

Données Yparéo au 31 décembre
2024 issues des CFA de la Chambre
de métiers et de l'artisanat
Nouvelle-Aquitaine.



Un bilan en demi-teinte

Dans la région, les métiers du bâtiment représentent 7% des apprentis.

Si 2025 s'annonce compliquée pour l'apprentissage, en proie à une nouvelle baisse des aides, ces formations attirent pourtant de plus en plus, notamment des adultes.

► Pierre Bujeau - Charlotte Cresson

Des effectifs en baisse mais plus de reconversions
Fin 2024, la Région Nouvelle-Aquitaine enregistrait 12 688 inscrits en apprentissage dont 1 116 dans la Vienne. Une légère baisse comparée à l'année précédente donc. « Démographiquement, les courbes ne jouent pas en notre faveur avec moins de jeunes. On a eu une baisse des effectifs de

3% à la rentrée 2024 compensée par un public d'adultes en reconversion, indique Gérard Gomez, président de la Chambre des métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine (CMA). Il y a également plus de centres de formation. Rien qu'en Nouvelle-Aquitaine il y en a 11% de plus. Mais le niveau se maintient, c'est ce qu'il faut retenir. »

La boulangerie prisée, la coutellerie délaissée
Dans le top 3 des secteurs prisés par les apprentis de la région se trouvent la boulangerie (17%), la mécanique (13,8%) et la coiffure (12%). « C'est quelque chose d'assez cyclique. Dans notre CFA (à Saint-Benoît, ndlr), de manière générale, sur 1 000 apprentis 50% vont vers le secteur alimentaire. Mais au niveau de

la mécanique par exemple, en ce moment nous avons de bons chiffres alors qu'il y a quelques années nous étions en baisse », analyse Karine Desroses, présidente de la CMA de la Vienne. Parmi les secteurs prisés se trouvent quelques surprises comme la tonnellerie. « Il faut dire que nous sommes dans une région viticole », rappelle Gérard Gomez. Certains secteurs, en revanche, peinent à attirer comme la taille de pierre ou la coutellerie. « Un seul centre forme à la coutellerie dans la région mais on ne sait pas jusqu'à quand. »

Une baisse des aides qui inquiète
Depuis le 1^{er} janvier, les aides à l'embauche pour un apprenti sont abaissées à 5 000€ pour les PME et 2 000€ pour les grandes structures contre

6 000€ auparavant. Une nouvelle baisse qui n'augure rien de bon selon les professionnels. Interrogés par la Chambre de métiers, 80% des chefs d'entreprise de la région, ont répondu « qu'ils y réfléchiraient à deux fois avant de prendre un apprenti ». « Ces baisses d'aides successives s'ajoutent à des difficultés de trésorerie, à la hausse du coût de l'énergie... » « On a une grosse inquiétude vis-à-vis de cette baisse, ajoute Karine Desroses. Nous avons aussi appris qu'un jeune amené à redoubler ne pourrait pas rester dans la même entreprise. On ne l'avait pas vu venir. » Néanmoins, Gérard Gomez reste confiant. « Nous n'avons jamais eu autant de monde qu'aux journées portes ouvertes du 1^{er} février dernier. Ça nous fait du bien par les temps qui courent. »

GRANDIR ÉDUIQUER PARTAGER
GUIDER

Portes ouvertes

SAMEDI 15 mars 2025

9h30 à 13h00

- Visite des classes et du dispositif ULIS par les CM2
- Accueil personnalisé : Equipe enseignante et APEL
- Présentation du projet éducatif

RENDEZ-VOUS
Ecole Notre-Dame Espérance
4/6 avenue du Champ de la Collé
86 280 Saint-Benoît

RENSEIGNEMENTS
05 49 88 44 12
ecole.nde@gmail.com
<https://www.ecole-nde.com/>

PORTES OUVERTES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE POITOU-CHARENTAIS
ec-poitou-charentes.fr

MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

Publi-information

L'AGRICULTURE, UNE VOIE D'AVENIR

À l'heure où le monde agricole est secoué par une crise profonde, il est essentiel de prendre conscience que la nouvelle génération d'agriculteurs doit assurer la souveraineté alimentaire de la France.

De très nombreuses fermes seront à reprendre demain, des milliers même. Alors l'agriculture, le plus beau métier du monde ? De nombreux jeunes, actifs, engagés, bien dans leur vie, en sont convaincus. Un métier qui a du sens, un métier exigeant mais un métier passion, « où on peut s'éclater », à condition de se former, d'avoir une stratégie, d'échanger et pas forcément de reproduire à l'identique. Et contrairement à une idée reçue, les agriculteurs ont toujours été à

la pointe de la technologie.

La MFR-CFA de Chauvigny ambitionne de former les agriculteurs de demain et de les guider vers la voie d'une agriculture respectueuse du vivant, de l'environnement et en répondant aux attentes des consommateurs. Ainsi, elle propose des formations en alternance et en apprentissage, un CAPA métiers de l'agriculture à dominante grandes cultures options ruminants et porcins / volailles et un bac pro CGEA (Conduite et gestion de l'exploitation agricole) polycultures élevages.

La MFR-CFA de Chauvigny accompagne également à la reconversion professionnelle et à l'installation en agriculture avec un titre de technicien « Entrepreneur en

Agriculture : produire, transformer et vendre en circuits courts » qui donne la capacité de s'installer.

Les métiers agricoles sont très variés, avec de multiples facettes. On y évolue au milieu de la nature, avec des animaux, des machines et des produits naturels. Voilà en quoi se distingue le champ professionnel de l'agriculture.

Ces métiers ne sont pas réservés aux garçons, les filles trouvent aussi leur place comme salariées ou cheffes d'exploitation. Le secteur agricole se caractérise également par une formidable diversité des lieux de stages, y compris à l'étranger. La formation affiche de très bons résultats d'insertion professionnelle. A niveau identique, le taux d'emploi y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs.



RENDEZ-VOUS LES 14 ET 15 MARS

Les MFR de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes de préférence sur rendez vous le samedi 14 mars de 16h à 19h et le dimanche 15 mars, de 9h à 17h.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

Établissements privés sous contrat avec l'état.



UNE VOIE
POUR
CHACUN !

**L'ALTERNANCE POUR
FAIRE LA DIFFÉRENCE**

Jobdating
Mars-avril

www.stjacquesdecompostelle.com



Les comm'ambuleur - © Lycée Saint-Jacques de Compostelle 2022 - Photo : © Adalbertock



**JOURNÉE
PORTES OUVERTES**
22 mars 2025
de 9 h à 17 h



MAISON DE POITIERS

118, RUE DU PORTEAU
86000 POITIERS

www.compagnons-du-devoir.com



En savoir plus



© 01/2025 - Compagnons du Devoir - Crédit photo : © OCPT/Florent Potier

INFORMATIONS

Des portes ouvertes le 22 mars

Les portes du Salon de l'apprentissage et de l'orientation seront à peine refermées que déjà s'ouvriront celles... des centres de formation d'apprentis. Ainsi, le samedi 22 mars, le BTP CFA Vienne accueillera les futurs apprentis sur son site de Saint-Benoît, entre 9h et 17h. Même lieu, à quelques encablures, même rendez-vous au Campus des métiers de la Chambre de métiers et de l'artisanat, si ce n'est que l'établissement fermera ses portes à 15h. De nombreux lycées professionnels accueilleront aussi le grand public ce jour-là.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Deux nouvelles formations au CFA Isaac-de-l'Étoile

Le Centre de formation d'apprentis (CFA) de l'ensemble scolaire Isaac-de-l'Étoile lancera à la rentrée 2025 deux nouvelles formations de niveau bachelor (bac+3), la première en communication et événementiel, la seconde en marketing et affaires internationales. Les deux cursus dureront un an et accueilleront chacun un maximum de quinze étudiants, avec une à deux semaines par mois au CFA, le reste du temps en entreprise. La formation des étudiants sera gratuite, sans frais de dossier ni reste à charge pour les entreprises. Le bachelor est la voie d'accès aux masters universitaires.

ENVIRONNEMENT

Un campus Nat'Thuré végétal



Dr. Nat'Thuré

Le lycée professionnel horticole et agricole de Thuré n'est plus, vive Nat'Thuré végétal. L'établissement, dépendant du ministère de l'Agriculture, propose des formations de la 3^e au BTS dans les filières de l'aménagement paysager, l'agriculture, l'horticulture, les services à la personne et la vente. Le campus de formation ouvrira ses portes samedi 22 mars, en proposant notamment un job dating, et participera à une deuxième opération identique consacrée à l'alternance le 29 mars à Châtellerault.

Plus d'informations sur poleformation-thure.fr.



A eux l'Europe !

A l'instar de Steven Mérigaud (en bas à gauche), les apprentis chocolatiers ont beaucoup appris de leur séjour en Belgique.



Fleuristes, chocolatiers, bientôt coiffeuses et techniciens cycle... La mobilité européenne se conjugue désormais au pluriel au sein du campus des métiers de Saint-Benoît. Avec des apprentis ravis de leur séjour.

▶ Arnault Varanne

Steven Mérigaud a le sourire. Comme douze de ses camarades de promo, l'apprenti en 2^e année de CAP chocolatier a passé quinze jours en Belgique, de la mi-février à début mars. Deux semaines à Drogenbos - à quarante minutes de Bruxelles - enrichissantes à tous points de vue. « Je ne connaissais pas du tout le pays, j'ai découvert des paysages, des musées... et je

suis tombé dans une entreprise familiale vraiment super. » A l'issue de l'immersion au sein de la boulangerie Gâteau - ça ne s'invente pas -, ses patrons éphémères lui ont même proposé un contrat à durée indéterminée. « J'y réfléchis, avance-t-il. En tout cas, j'ai vite été à l'aise. J'ai pu réaliser une pièce artistique avec le chef Quentin Erisay. Et j'ai aussi appris de nouvelles techniques pour faire de la pâte à chou, des flans. » Steven Mérigaud a désormais « envie de voyager » et ne se fixe plus de limite, hormis celle d'embrayer sur un BTM (brevet technique des métiers). En candidat libre avec un contrat de salarié outre-Québécois ? Tout semble ouvert.

Entre quinze jours et trois semaines

Le campus des métiers de Saint-Benoît met désormais l'accent sur les mobilités eu-

ropéennes collectives via le programme Erasmus +. « L'idée est de toucher le maximum d'apprentis », commente Kevin Touret, professeur cycles et référent mobilité Erasmus. C'est pour cette raison que nous ne proposons plus de mobilité individuelle. La durée est désormais moins longue, entre quinze jours et trois semaines. » L'établissement s'est fixé comme objectif « au moins trois séjours » par an. Ce sera quatre en 2024-2025. Les fleuristes (Pays-Bas) et les chocolatiers (Belgique) ont ouvert le bal, les coiffeuses et techniciens cycle leur emboîteront le pas à Groningue, aux Pays-Bas, du 8 au 21 juin. En pratique, le CFA s'appuie sur un prestataire chargé de gérer la logistique. Déplacement, hébergement, alimentation... « Chaque séjour nécessite pas mal de travail administratif en amont et un encadrement pendant,

d'autant que certains apprentis sont mineurs », abonde Kevin Touret. Quoi qu'il en soit, les liens se resserrent à l'intérieur d'une promotion, autour d'un repas, d'une visite...

« Ils reviennent transformés »

Deux encadrants accompagnent systématiquement les groupes et sont donc aux premières loges pour assister à la mue de ces apprentis « dont certains n'ont jamais voyagé et ne parlent pas bien anglais ». « Ils grandissent d'un coup. Les plus introvertis s'ouvrent et ils reviennent transformés », confirme Kevin Touret, lui-même accompagnateur. Aussi bénéfique soit-il, Erasmus + nécessite de jongler avec les emplois du temps de manière à ce que les patrons français consentent à laisser partir leurs apprentis. La maturité professionnelle est à ce prix.

CAP • BP • BAC PRO • TITRE PRO • BTS • BAC+3
BTP CFA



BTP CFA
POITOU-CHARENTES
Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 22 MARS 2025
de 9h à 17h

📍 **BTP CFA Vienne**
3 rue de Chantejeau - 86280 Saint-Benoît

www.btpcfa-poitou-charentes.fr



**SRD RECRUTE
DES TECHNICIENS,
DES INGÉNIEURS, ...**

... et vous forme de Bac à BAC+5

Monteurs de réseaux,
BTS électrotechnique, maintenance industrielle,
BUT Génie civil, GEII, Licence énergie,
Diplômes d'ingénieur

REJOIGNEZ-NOUS!



srd-energies.fr

CETTE

SEMAINE



J27

vs. VICHY

MAR.11

J28




vs. DENAIN

VEN.14



DÉCOUVREZ L'ALTERNANCE DEPUIS NOTRE UNIVERS !

**Commerce - Relation Client -
Administratif**

-  Titres professionnels niveau CAP à BAC+3
-  Entrée & sortie permanente en formation
-  Accompagnement & suivi personnalisé



Nos formateurs sont prêts à vous accueillir !

ACT
IN
CAMPUS

34 place Charles VII
86 000 POITIERS
06.26.47.67.95
jobcampus@actinformations.com



Retrouvez nous au salon de l'apprentissage au Parc des Expositions de Poitiers le 14 et 15 mars 2025

Une semaine cruciale



Ivan Ramljak est passé à côté de son match à Châlons-Reims, il est attendu au tournant cette semaine.

		MJ	V	D
1	Boulazac	26	19	7
2	Orléans	26	19	7
3	Blois	26	19	7
4	Roanne	26	16	10
5	Pau	26	15	11
6	Gries-Souffel	26	15	11
7	Aix-Maurienne	26	15	11
8	Caen	25	13	12
9	St-ChamondA	25	13	12
10	Poitiers	26	13	13
11	Denain	26	13	13
12	Rouen	26	13	13
13	Vichy	26	12	14
14	Antibes	26	12	14
15	Châlons-R.	26	11	15
16	Nantes	26	10	16
17	Hyères-T.	26	9	17
18	Evreux	26	8	18
19	Fos	26	7	19
20	Chartres	26	7	19

TOP/FLOP
Blois au super

On n'arrête plus l'ADA Blois. Les Loir-et-Chériens ont décroché samedi, face à Gries-Souffel (80-75), leur sixième victoire consécutive. Les Blésois pointent désormais à la 3^e place à égalité de points avec le leader dordognot et Orléans.

TRANSFERT
Jonathan Jeanne vers Le Mans

C'est officiel depuis ce lundi, l'intérieur poitevin Jonathan Jeanne évoluera la saison prochaine au Mans (Betclac Elite).

Plus d'infos sur le7.info.

Sur une série en cours de trois défaites, le PB86 va vite devoir relever la tête à la maison. Vichy, ce mardi, et Denain, vendredi, s'annoncent de redoutables adversaires.

► Arnault Varanne

Un non-match. Une gifle. Une bouillie de basket. Appelez ça comme vous voulez ! Qu'importe le qualificatif après tout, seul le résultat compte. Rarement cette saison^(*) le Poitiers Basket 86 avait rendu une copie aussi insipide qu'à Châlons-Reims (91-73) vendredi dernier. Sans énergie, les Poitevins ont coulé à pic, plombés par une défense gruyère

et un piètre 18/33 aux lancers francs. Cette troisième défaite consécutive, après Gries-Souffel et Boulazac, fait mal à la tête à l'amorce de la dernière ligne droite de la saison régulière. D'autant que la 10^e de Pro B n'a désormais plus de marge sur ses poursuivants, à commencer par Denain (11^e) et Vichy (13^e). En ce sens, la réception de... Vichy mardi et Denain vendredi à Saint-Eloi relève de l'aubaine. Mais les hommes d'Andy Thornton-Jones devront montrer un visage plus conquérant à leurs supporters. Ils devront encore se passer d'Ilane Fibleuil, toujours convalescent après sa blessure à la cheville. Nul doute que les Vichyssois ne brillent pas en victimes expiatoires. Grâce à Moularé, déjà intenable face

au PB à l'aller (26pts), les hommes de Dounia Issa ont fait tomber le leader Boulazac vendredi dernier dans leur salle. Hyper athlétique sur tous les postes, la JA Vichy présente cependant un bilan à l'extérieur presque famélique : deux succès en treize journées. L'équipe numéro 1 de la division aux contres (3,8 par match) dispose d'un effectif dense. Shepherd, Moularé, Dufeal, Cape, Eyaga ou Doumbia peuvent tous apporter leur écot offensif.

Denain, deuxième col

Ce ne sera pas plus simple face à Denain vendredi pour Jeanne et compagnie. Les Nordistes non plus ne brillent pas à l'extérieur (4v-9d), mais ils sortent de deux belles performances

face à Orléans et Evreux, entrecoupées d'un court revers à Châlons-Reims. A l'aller, Poitiers avait réussi à contenir la furia denaisienne grâce à l'adresse de Luka Rupnik. Mais la paire Cabill Jr-Difiudi avait fait très mal. Les deux duettistes nordistes constitueront encore les principales menaces adverses. A Poitiers, les performances de Jahvon Blair et Ivan Ramljak seront particulièrement scrutées. Les deux leaders sont passés au travers en Champagne. Comme leurs coéquipiers, ils devront relever la tête pour éviter d'étirer la pire série de défaites du club depuis la rentrée. Les play-offs sont à ce prix.

()Troisième plus large défaite de la saison après les déplacements à Roanne (101-82) et Saint-Chamond (103-81).*



NOUVEAU !
Dépôt sur POITIERS
6 rue des Imprimeurs
86000 Poitiers



Agence de voyages : Particulier et groupe
Autocar – Avion – Bateau
Journée et séjour tout organisé ou transport seul
Location avec ou sans conducteur : minibus 9 places,
voiture prestige, location de camping car

46 rue Porte de Mirebeau
86200 Loudun
05 49 98 39 28
agence@sebevasion.com
www.sebevasion.com

Eyango un ton au-dessus

En délicatesse avec son tir sur la première partie de saison, Guillaume Eyango retrouve peu à peu ses sensations. Acharné de travail, le jeune ailier (23 ans, 2,02m) veut aider son équipe à accrocher les play-offs.

Arnault Varanne

Avec 10pts et 5rbdns en 21 minutes sur le parquet de Boulazac, il a été l'un des meilleurs Poitevins le 1er mars. Mais Guillaume Eyango ne s'en satisfait pas. « On aurait aimé revenir avec un autre résultat... » A l'image de son équipe, à l'équilibre après 26 journées de championnat, le poste 3 formé à Nantes alterne le bon et le moins bon depuis septembre. « J'ai retrouvé un peu d'adresse ces dernières semaines (43,9% à 3pts sur les huit derniers matchs, ndr), ce qui me donne de la confiance sur d'autres aspects du jeu, ba-

lise-t-il. *Mais je sais que je peux faire encore mieux.* » Freiné par une blessure au pied contractée à Aix-Maurienne en novembre -il a été absent quatre matchs-, l'ancien Rennais a compensé son déchet au tir (32,8% à 3pts sur la saison contre 43,2% en 2023-2024) par de « *l'intensité offensive et défensive* ». « *Ça, on peut le contrôler...* »

« Retenir les leçons du passé »

Quel que soit son rendement, le médaillé d'argent aux Mondiaux U20 en 2021 reste un acharné de travail. Il n'hésite pas à s'offrir des séances supplémentaires à la salle, en dehors des entraînements avec le groupe. « *Julien Zoa (assistant-coach à Nantes, ndr) m'a inculqué cette mentalité et je continue à travailler dur même quand la réussite est là. C'est une histoire de discipline.* » Mais avec la maturité, Eyango a appris à gérer sa charge de travail... et les blessures. « *Je vois souvent le bon côté des choses, j'ai pu travailler physiquement avec Alex (Schutz) sur d'autres par-*

ties de mon corps. » Reste à savoir où le mènera cette deuxième saison sous les couleurs du PB86, pas la dernière puisqu'il a étiré son bail jusqu'en 2027. Les play-offs ? « *On est capables de tout, on a notre destin entre les mains si on respecte ce que nous mettons en place.* » Guillaume Eyango a encore en mémoire « l'échec » de 2024 avec une qualification manquée d'un rien. « *Il faut retenir les leçons du passé...* » La victoire référence face à Roanne (15pts) a montré que « *nous pouvons dominer tout le monde à domicile* ». Ça tombe bien, Vichy et Denain sont au menu de la semaine. Les Vichyssois avaient imposé l'enfer au PB à l'aller, malgré un score final honorable (91-87). « *On doit leur sauter dessus, comme ils l'ont fait chez eux avec nous !* », conclut le minot d'une voix toujours aussi calme.



Guillaume Eyango a retrouvé de l'adresse ces dernières semaines.

REPÈRES

INSOLITE

Entrepreneur en devenir

Guillaume Eyango n'est pas qu'un basketteur professionnel, il a créé fin 2023 sa propre marque de shorts et collants de compression : Geet France. « *Quand j'étais plus jeune, je jouais avec une genouillère pas très jolie. J'ai remarqué par la suite que beaucoup de joueurs utilisaient des collants qu'ils découpaient pour ne les utiliser que sur une jambe. J'ai trouvé ça fou !* » Fort de ce double constat, le natif du Chesnay a collaboré avec un styliste et déjà écoulé « *près de 500 collants une jambe* ». Ilias Kamardine (Dijon), Kevin Kokila (Bourg), Alexandre Chassang (Limoges), Yvann Mbaya (Alliance Sport Alsace) ont adopté les modèles Geet France. Traitement des commandes, expédition, promotion sur les réseaux sociaux... Le jeune entrepreneur s'occupe de tout !

PORTES OUVERTES

DU 13 AU 17 MARS



Électrique

Hybride



Quelle motorisation est faite pour vous ?
Scannez le QR code pour le découvrir !

Consommation (cycle mixte WLTP) Gamme nouveau MG EHS : 0,5 l/100 km - Émissions de CO₂ (cycle mixte WLTP) : 14 g/km. Règlement 2018/1832. Valeurs susceptibles d'évolution. Plus d'informations sur le site www.mgmotor.fr.

Garantie 7 ans ou 150 000 km. Détails et exclusions sur www.mgmotor.fr



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

STARTCAR

MG Motor Poitiers

168 Avenue du Plateau des Glières
86000 Poitiers
05 49 54 20 80



POITIERS/VICHY

Mardi 11 mars - 20h - Salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Ceccarilli, Thierry et Burnel



VICHY



0. Ugo Doumbia 1,93m - meneur/arrière - FR - 22 ans 3. Sébastien Cape 1,84m - meneur - FR - 31 ans 5. Assémian Moulare 1,83m - meneur - FR - 22 ans 6. Cédric Bah 2m - intérieur - CIV - 30 ans



7. Jordan Shepherd 1,92m - arrière - US - 28 ans 8. Kylan Castaings-Otto 1,97m - arrière/ailier - FR - 18 ans 10. Lucas Duféal 2,04m - intérieur - FR - 21 ans 16. Serge Mourtale 2,13m - pivot - NEG - 27 ans



21. Damien Nseke Ebele 1,99m - ailier - FR - 24 ans 26. Brice Eyaga 2m - intérieur - CAM - 26 ans 77. Pape Moustapha Diop 1,99m - ailier - SEN - 29 ans

Entraîneur : Dounia Issa

Assistant : Anthony Boutillier & Alexis Pradon

VS



0. Ilane Fibleuil 1,97m - arrière - FR - 19 ans



4. Imanol Prot 2m - arrière/ailier - FR - 20 ans



5. Kevin Harley 1,90m - arrière - FR - 30 ans



7. Jahvon Blair 1,92m - arrière - CAN - 26 ans



10. Guillaume Eyango 2,02m - ailier - FR - 22 ans



12. Luka Rupnik 1,86m - meneur - SLO - 31 ans



18. Jonathan Jeanne 2,16m - pivot - FR - 27 ans



22. John Ojiako 2,04m - pivot - NIG - 23 ans



27. Ivan Ramljak 2,03m - intérieur - CRO - 34 ans



44. Aurèle Brena-Chemille 1,91m - meneur - FR - 20 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones
Assistants : Clémentin Alix & Arthur Boisson

VS

POITIERS/DENAIN

Vendredi 14 mars - 20h - Salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Alouahabi, Mendès et M^{me} Dahra



DENAIN



0. Lovell Cabbil 1,93m - meneur - US - 28 ans 3. Olivier Troisfontaines 1,96m - ailier - BEL - 35 ans 6. Neftali Difuidi 1,93m - ailier - FR - 23 ans 7. Benoit Gillet 1,94m - arrière/ailier - FR - 38 ans



8. Jordan Rattou 2,04m - intérieur - FR - 23 ans 11. Lien Phillip 2,03m - intérieur - GD - 35 ans 13. Essome Miyem 2,10m - intérieur - FR - 23 ans 17. Romain Parmentelot 1,90m - meneur - FR - 21 ans



21. Marc-Olivier Lasserre 1,99m - ailier - FR - 22 ans 22. Elijah Lufile 2,01m - intérieur - ROC - 27 ans 26. Célian Eliezer-Vanerot 1,90m - arrière - FR - 20 ans

Entraîneur : Ali Bouziane

Assistants : KJ Smith & Vincent Leman

RESTAURANT

CÉZO

CUISINE DE SAISON

Hôtel Altéora Site du Futuroscope

05 49 49 09 10

info@hotel-alteora.com

Du lundi au vendredi
12h-13h45 / 19h-21h45



CARTE DE FIDELITE



10 repas payants
= 1 formule du jour
OFFERTE

- ✓ Formule du jour
- ✓ Plats de saison
- ✓ Fait maison
- ✓ Producteurs locaux



Kenza Achtouk dans le mille

Gendarme adjointe volontaire à la brigade de Vouillé, Kenza Achtouk a décroché mi-février un titre de championne de France juniors en tir sportif à 10m. La jeune Jonzacaïse de 19 ans lorgne d'autres objectifs.

► Arnault Varanne

Et dire qu'elle avait mis la pédale douce à l'entraînement... Avant de se présenter sur le pas de tir du centre national de Châteauroux, Kenza Achtouk ne s'est octroyé que quelques séances à la Cible sportive de Smarves, son club d'adoption depuis l'année dernière. Le tout avec une

nouvelle arme. Ça ne l'a pas empêchée de repartir de l'Indre avec deux breloques autour du coup, dont l'une en or au pistolet standard 10m. Pourtant, la matinée du 13 février avait mal débuté... « J'étais 7^e après la vitesse, à une place de la finale. Un peu dégoûtée à vrai dire. Mais l'après-midi s'est bien déroulé », sourit-elle. Avec 358 points sur 400, la gendarme adjointe de la brigade de Vouillé a devancé Paula Oudot et Ludivine Raclot sur le podium.

Même scénario le surlendemain, dans l'antre des Jeux olympiques de Paris 2024. Un début piano avant un final en apothéose au tir de précision, médaille d'argent à la clé. « J'ai réussi à me relâcher et à mieux tirer, observe Kenza. C'est un

rêve qui se réalise avec ce titre. Mais je préfère quand même le 25m. La saison va bientôt démarrer. » La Jonzacaïse, qui a débuté la discipline à 11 ans, est tout entière tournée vers les championnats de France des clubs les 22 et 23 mars à Blois, mais aussi et surtout les France du 25m en juillet, toujours à Châteauroux. « J'aime la perfection et je ne me fixe pas de limite. »

Le boulot d'abord

Activité professionnelle oblige, la jeune femme priorise cependant ses objectifs. La double médaillée (deux en or par équipe, une en argent en individuel) des championnats d'Europe militaires à l'été 2024 vise une entrée à l'école des sous-officiers de la gendarme-

rie. Par le passé, études oblige, elle n'a d'ailleurs pas hésité à mettre le tir sur pause. « J'ai toujours mis le travail en avant, reconnaît-elle. Heureusement, j'ai un chef extraordinaire qui adapte mes plannings en fonction des compétitions et des stages. » Le prochain sera en avril avec les Bleues de l'armée. Viendront derrière les Europe en Suisse, les Mondiaux en Norvège... Bref, son été sera chargé.

A Châteauroux, Kenza Achtouk a « beaucoup observé » Camille Jedzejewski -médaillée d'argent aux JO de Paris aux 25m- ou encore Céline Goberville, une légende de la discipline. « J'analyse beaucoup comment elles se comportent, j'apprends d'elles. » Jusqu'à marcher sur leurs traces ?

Kenza Achtouk ne se fixe aucune limite dans le tir sportif.

VOLLEY

Montpellier sans pitié

Assurés de participer aux play-offs après la défaite de Paris contre Tours, les Stadistes se sont lourdement inclinés samedi (0-3) face à Montpellier à l'occasion de la 24^e journée de Marmara Spike-Ligue. Prochaine rencontre samedi au Plessis-Robinson.

HOCKEY SUR GLACE

Les Dragons enchaînent

Le Stade poitevin hockey club a pris samedi le meilleur sur Toulouse-Blagnac (11-2), dans le cadre de cette 23^e journée de Division 3. Les Dragons occupent la 4^e place au classement général.

FOOTBALL

Poitiers contraint au nul

Les Dragons du Stade poitevin football club ont dû se contenter d'un nul (0-0) à domicile samedi face à Saint-Pryvé-Saint-Hilaire. Les Poitevins iront défier le leader Saint-Malo vendredi à 19h30.

RUGBY

Le leader tombe à Rebeilleau

Le Stade poitevin rugby l'a emporté 22-19 dimanche à domicile face au leader Parthenay. Les Poitevins se déplaceront à Léognan (2^e) le 23 mars, puis recevront Puilboreau (3^e) le 6 avril. Après seize journées, le Stade pointe à la 3^e place de la poule 12 de Fédérale 3.

CYCLISME

Vollering reine d'Italie

On n'arrête plus Demi Vollering. La pièce maîtresse de FDJ-Suez a remporté samedi la 11^e édition des Strade Bianche en Italie. La coureuse néerlandaise a livré une bataille sans merci contre sa compatriote Anna Van der Breggen (SD Worx-Protime) avant de s'offrir sa deuxième victoire sur l'épreuve italienne après 2023.

HEXAGONE²⁵ MMA WINAMAX

29 MARS 2025 | POITIERS

ARENA FUTUROSCOPE

LE MMA REVIENT À L'ARENA FUTUROSCOPE

BILLETTS À PARTIR DE 29€

**18H00 DÉBUT DES COMBATS AMATEURS
20H30 DÉBUT DES COMBATS PROS**

**BUS LIÈNE 1 - TRAIN GARE SNCF FUTUROSCOPE
AV. DU FUTUROSCOPE, 85380 CHASSENEUIL, DU-POITOU**



ÉVÉNEMENTS

- **Le 14 mars**, à 19h, dédicaces de Marie-Hélène Lafon, aux Jolis Mots, à Vivonne.
- **Le 15 mars**, à 15h30, dédicaces de Loïc Méhée, à La Belle Aventure, à Poitiers.
- **Le 16 mars**, à 15h, bal avec La Boîte à folk, au profit de 100 pour 1 Vienne, Maison pour tous de Châteauneuf, à Châtellerauld.

MUSIQUE

- **Le 13 mars**, à 21h, Jahneration, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 13 mars**, à 20h30, Astéréotypie, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 14 mars**, à 20h30, Origines, par Les Itinérantes, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 14 mars**, à 20h45, Ô Janis !, Hélène Palardy, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 14 mars**, à 21h, Shannon Whright + Fiesta en vacio, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 15 mars**, à 19h30, Daphné Ménard et Simon Mary, en l'église de Dissay.
- **Le 15 mars**, à 21h, River Soul, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 16 mars**, à 15h, The Marjies, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 16 mars**, à 16h, Romance urbaine, par le duo Fortecello et Lhomé, à l'espace Gartempe, à Montmorillon.
- **Le 16 mars**, à 16h, chorale Acad'ôchoeur, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

THÉÂTRE

- **Le 14 mars** à 20h30, **Le 15 mars** à 18h, *Bérénice*, par Isabelle Huppert, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 14 mars**, à 19h, *Bouches dé-cousues*, par Céline Mistral, au Toit du Monde, à Poitiers.
- **Le 14 mars**, à 19h, *Anatomie du chut* (titre provisoire), par les Humains gauches, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 14 mars**, à 20h, *Dans la peau de Cyrano*, par Nicolas Devort, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 14 mars**, à 20h30, *Occupe-toi d'Amélie*, de Georges Feydeau, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.
- **Le 14 mars**, à 20h30, *Les Femmes ça fait PD ?*, d'Anouck Hilbey, à la M3Q, à Poitiers.
- **Le 15 mars** à 20h (dîner), **Le 16 mars** à partir de 11h30 (brunch), *Europe Connexion*, d'Alexandra Badea, à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.



Dans ce premier seul-en-scène, Camille Thoby ne craint pas de se mettre à nu.

Barbara Reyes, Martine et compagnie

La toute jeune Cie Barbara Reyes a accompagné Camille Thoby, lauréate du tremplin de la première édition du festival One Man Chauv!, dans la création de son premier spectacle. *Tu viens Martine ?* est à découvrir vendredi au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

► Claire Brugier

La scène culturelle poitevine s'est enrichie en juin dernier d'une nouvelle compagnie. Son nom : Barbara Reyes comme... Comme un souvenir que son fondateur et directeur artistique Nicolas Hay garde précieusement par-devers lui. « *Disons que Barbara Reyes est l'un de mes avatars dans l'espace public*, résume le comédien et metteur en scène. *Un avatar empouvoirant*^(*). » Empouvoirant comme ce premier spectacle entièrement porté par la jeune compagnie. *Tu*

viens Martine ? sera présenté vendredi à Chauvigny dans le cadre de One Man Chauv!. Une coïncidence ? Que nenni ! Sur scène, les spectateurs (re)trouveront la gagnante du tremplin de la première édition du festival d'humour chauvinois, Camille Thoby. En 2022, l'ancienne élève du conservatoire de Poitiers, plutôt tournée vers l'impro et le stand-up, avait décroché le droit de se produire sur scène. Encore fallait-il avoir matière à le faire. « *Je voulais créer un spectacle à partir de mon parcours, de mes galères de femme, de ma difficulté à dire non, à dire m... quand les gens poussent le bouchon trop loin*, explique Camille. *Un*

spectacle empouvoirant pour les personnes qui viennent le voir. » Dans *Tu viens Martine ?*, la comédienne aborde aussi « *l'intimité, la sexualité par rapport aux diktats de la société* ». « *Le spectacle montre comment j'essaie de m'en affranchir sans donner de leçon aux gens mais en étant avec eux, en riant avec eux, pour qu'ils puissent s'identifier.* »

Vulgarisation scientifique

La Cie Barbara Reyes a précisément fait des « *projets autobiographiques en solo* » l'un de ses sujets de prédilection, privilégiant « *les écritures plateau pour garder un langage*

assez direct mais aussi choisir ensemble ce qu'on va raconter ou non. Cela permet de créer une relation de confiance entre les artistes et moi », note Nicolas Hay, en référence à *La revanche de Godzilla* (Le 7 n°665) et à un troisième spectacle en cours de création. En parallèle, et en collaboration avec l'Espace Mendès-France, la Cie Barbara Reyes développe « *des conférences-spectacles réunissant des docteurs en sciences et des artistes, pour proposer de la vulgarisation scientifique à destination d'un public jeune ou familial et ainsi mettre la science au cœur du débat public* ». « *Les abeilles sont-elles bonnes en maths ?* » a inauguré ce cycle de créations, « *Les microbes ont-ils bon goût ?* » devrait suivre, toujours avec ce même leitmotiv : l'empouvoirement.

(*)Du terme « *empowerment* », que l'on peut traduire par « *pouvoir d'agir* ».

Tu viens Martine ?, par Camille Thoby, vendredi à 20h30, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

C'est la 4^e édition du One man Chauv!

La 4^e édition du festival One man Chauv! débutera vendredi par la prestation de Camille Thoby (lire-ci-dessus) et se poursuivra jusqu'au 23 mars au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny. Au programme : des scènes ouvertes, Laurent Baffie se pose des questions, Cessez ! de Pierre Aucaigne, le spectacle d'une autre lauréate d'un précédent festival, Lisa Fluf, et, pour clore en beauté le festival, une troisième édition corsée du spectacle du Comte de Bouderbala.

Programme complet sur theatre-charles-trenet.fr.

MUSIQUE

Nouveau Pas-sage ce mardi

Les étudiants musiciens du Pôle Aliénor proposent ce mardi, à 12h45, à l'Inspé de Poitiers (bâtiment B20, salle 001/hall, sur le campus) un nouveau Pas-sage musical. Le temps d'une pause déjeuner (il est possible d'apporter son pique-nique), venez déguster un concert gratuit et de qualité. Le prochain rendez-vous du genre aura lieu vendredi à la médiathèque François-Mitterrand, puis le 6 avril au musée Sainte-Croix, le 8 avril à l'hôtel de l'Europe et le 11 avril à la médiathèque François-Mitterrand. A chaque fois, un programme surprise attend les auditeurs.

Entrée libre, sans réservation. Programme sur polealienor.eu.

CINÉMA

Des films et des rencontres

Le cinéma Le Cornay de Loudun va accueillir du 18 au 21 mars la 18^e édition de Rencontres ciné solidarité & tolérance. L'événement, porté par le lycée Guy-Chauvet, le rectorat de Poitiers et le Théâtre-auditorium de Poitiers, permet à plus d'un millier de scolaires du Nord-Vienne de découvrir des films. Des projections publiques gratuites sont également proposées chaque soir. Les Rencontres s'ouvriront cette année sur *L'Histoire de Souleymane*. Boris Lojkine, le réalisateur de ce film doublement récompensé à Cannes et aux César, sera présent. Au programme également *L'Attachement* de Carine Tardieu, *Mon Inséparable* d'Anne-Sophie Bailly et *Sauvages !* de Claude Barras.

Programme sur cine-solidarite-tolerance.fr.

De beaux jours pour Prévi +

Créée fin 2024, Prévi + se veut plus fiable et plus détaillée que les applications préinstallées sur nos smartphones. Sa force ? Une météo locale interprétée par des experts.

Charlotte Cresson

Si il y a bien un sujet incontournable dans une journée, c'est celui de la météo. Et ça, les marques l'ont bien compris en intégrant des applications directement dans les smartphones. « Mais ce n'est pas toujours très fiable et rarement détaillé », estime Jean-Philippe Forestier. Ce passionné de météo depuis plus de vingt-cinq ans est le prévisionniste de la Vienne pour la nouvelle application gratuite Prévi +, disponible sur iOS et Android. La différence avec les versions préinstallées ? « Elles dépendent d'un algorithme pur et dur, un modèle GFS américain rafraîchi toutes les six heures. Je ne dis pas que c'est mauvais, mais Prévi +



L'application Prévi + propose une analyse détaillée de la météo locale.

apporte quelque chose de plus humain et plus fiable en faisant intervenir des prévisionnistes indépendants et expérimentés pour chaque département. » Créée à la fin de l'année 2024, l'application propose en effet une météo locale interprétée et actualisée par des experts auquel l'utilisateur peut s'abonner. Jean-Philippe Forestier, lui, a notamment été sollicité pour

ses connaissances de chasseur d'orages. Il est membre du conseil d'administration de l'association Info Climat et créateur de la société Univers Météo, entre autres.

Un outil pédagogique

Si les prévisions de Jean-Philippe Forestier ne lui rapportent pas encore grand-chose (« 2,63€ en quinze jours avec la pub dernière

ment »), le quinquagénaire dit le faire par passion... mais pas seulement. En plus de proposer une météo détaillée, « intéressante pour les gros temps », Prévi + envoie des notifications pour alerter les abonnés en cas d'événements majeurs comme les vents violents ou les épisodes de grêle. L'appli se veut aussi pédagogique et ludique. Chaque soir, à 18h30,

le prévisionniste de la Vienne envoie une notification pour étoffer la culture météo de ses abonnés, ce que ne propose pas Météo France, la référence du genre. « Une petite explication sur les types de brouillard, les crues éclair, la formation des nuages... On n'enseigne plus trop la culture du risque à l'école donc si j'arrive à offrir ce côté pédagogique je suis content. » L'expert, parfois confronté à des personnes mécontentes du temps annoncé, aime aussi à rappeler que la prévision n'est pas une science exacte et que des imprécisions peuvent arriver, malgré tout le travail fourni. Pour le moment, 29 départements, avec un prévisionniste pour chacun d'entre eux, sont couverts par Prévi +. « L'ex-région Poitou-Charentes est entièrement couverte, on a de la chance. En revanche, il y a un gros trou en Centre Val-de-Loire, mais l'application est toute récente. » En attendant, Jean-Philippe Forestier aimerait créer un partenariat avec des sites touristiques, notamment le Futuroscope.

SOIRÉE PORTES OUVERTES Campus 120

JEUDI 20 MARS
de 17h00 à 20h00

120 rue du Porteau - Zone République - Poitiers
Site de la Maison de la Formation

Du **CAP** au **BACHELOR**
Formations en alternance et continue



Campus 120
www.campus120.fr
Tél. : 05.49.60.98.00



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Attention aux maladroites envers votre moitié. Essayez de vous distraire. Dans le travail, calme et sang-froid sont indispensables pour votre entourage et votre humeur.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos amours sont passionnés. Vous avez l'énergie positive et créative. Vous êtes capable d'entreprendre des projets qui vous semblaient inaccessibles avant.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre partenaire a besoin de calme. Énergie et moral à toute épreuve. Côté travail, concentrez-vous sur les tâches à accomplir car on vous surveille de près.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Relation amoureuse puissante et gratifiante. Superbe vitalité. Vous adaptez vos méthodes de travail à la nouveauté, c'est le bon moment pour y réfléchir.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre partenaire sait vous chouchouter. Un bon repos vous permettra de récupérer. Savourez vos résultats professionnels cette semaine, ils sont positifs et sérieux.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le soleil brille sur vos amours. Reprenez une activité sportive en douceur. Côté travail, vous bénéficiez du soutien indéfectible des astres, les freins sont levés.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez envie de séduire. Trouvez-vous des plages de détente. Dans le travail, vous avez besoin de vous dépasser, de surprendre et de concrétiser vos projets.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vivez vos amours de façon positive. Esprit puissant et positif. Vous entretenez de bonnes relations avec votre hiérarchie, la période vous est favorable.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous imposez vos désirs à votre partenaire. Essayez de rester tranquille pour une fois. Vous vous sentez noyé dans le travail, vos responsabilités demandent de la concentration.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
L'amour se vit pleinement à deux. Les projets vous stimulent. Vous êtes optimiste quant à votre carrière, vous êtes en accord avec vous-même, vous maintenez le cap.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vénus positive vos amours. Vos réserves vous autorisent quelques débordements. Côté travail, vous sentez qu'il faut passer à la vitesse supérieure pour être récompensé.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous partagez avec l'être aimé. Votre quotidien s'illumine cette semaine. Professionnellement, vous recevez le fruit de vos efforts passé, savourez !

Plus de quarante ans à vol d'oiseau

Tombé dans la colombophilie un peu par hasard en 1983, François Guillon élève depuis plus de quarante ans des pigeons voyageurs de compétition. Le Neuvillois se prépare pour une nouvelle saison de concours.

► Claire Brugier

Du pigeon voyageur, on a l'image un brin romantique d'un messager volant utilisé pour porter les messages d'amoureux empêchés, ou plus prosaïquement pour transmettre des informations vitales par temps de guerre. Or, si depuis 1983 François Guillon s'est entiché de ces volatiles au sens de l'orientation hors du commun, ce n'est pas pour leur talent de communicants mais pour glaner des médailles

et des coupes. Le Neuvillois est en effet l'un des quelque 11 000 licenciés de la Fédération française de colombophilie, elle-même divisée en 21 régions. La Colombe neuvilloise qu'il préside appartient à la 9^e. François y a adhéré en 1985, après avoir fait ses premiers pas au sein de l'Union colombophile de Châtelleraut. « Mes premiers pigeons, je suis allé les chercher à Vicq-sur-Gartempe. Par la suite, il m'est arrivé d'aller jusqu'en Belgique ! Au début, j'en présentais cinq, six, sept en concours. Je n'y connaissais rien. Je me souviens : comme je n'avais pas de panier d'entraînement, je les mettais dans un carton pour aller les enloger. » Comprendre : les inscrire à la course, en s'acquittant d'un « prix du bec », les frais d'inscription dans le jargon colombophile. Dès 1985, le passionné a rafé « trois premières places ». De quoi contracter pour longtemps le virus de la

colombophilie.

Des pigeons entraînés

Au gré de lectures et au contact de plus aguerris, le passionné a acquis une expertise certaine dans l'art d'élever des pigeons voyageurs de compétition. Comme le 143 614, son « as-pigeon » qui, à 6 ans, a bien mérité de prendre sa retraite des concours pour emménager dans le pigeonnier des reproducteurs. Doté d'une incroyable mémoire, François cite sans réfléchir les numéros de matricule de ses premiers protégés, et des suivants d'ailleurs. « 588 442, 558 443, 219 803, 219 802... » Chacun est identifié par un numéro, inscrit sur la bague qu'il porte à la patte. Jaune en 2024, blanc en 2025... Une couleur par année de naissance. François en élève plus de quatre-vingts actuellement et peut en « enloger » jusqu'à une cinquantaine par course. « On les entraîne. On les emmène d'abord à quelques ki-

lomètres, puis à 12-15, puis on double la distance jusqu'à environ 80. Pour les enloger, il faut cinq « coups de paniers », c'est-à-dire cinq entraînements. » De même, pendant la saison qui s'étend de mars à juillet, la distance à parcourir s'allonge. Cette année, le premier lâcher est prévu à Châteaudun (Eure-et-Loir), le dernier à Maaseik (Belgique). Un constateur électronique connecté à un détecteur affiche l'horaire d'arrivée des pigeons à la seconde près, sauf s'ils sont « perdus ». « Leurs ennemis, ce sont les rapaces et les éoliennes, accuse l'artisan à la retraite qui avoue avoir « sacrifié beaucoup de [sa] vie professionnelle pour [ses] pigeons ». Alors il les couvre de ses attentions. « Il faut qu'ils soient en bonne santé car les bons pigeons sont beaux ! »

La Colombe neuvilloise : 06 74 96 13 65. Deux couples de pigeons et deux ans d'adhésion offerts à tout nouveau membre.

Les oubliés du refuge



Chaque animal a une histoire, souvent marquée par la douleur et l'abandon. Découvrez les récits poignants des compagnons à quatre pattes pris en charge par le refuge ASA de Châtelleraut. Faites de leur histoire la vôtre.

Romeo, un jeune labrador croisé Shar Pei, est arrivé au refuge très timide. Avec patience et amour, il a gagné en confiance et joie de vivre. Aujourd'hui, il est prêt à trouver une famille aimante pour lui offrir une nouvelle vie remplie de bonheur. Adoptez Romeo et offrez-lui l'amour qu'il mérite !



La santé relationnelle au travail

Coach et fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau nous livre ses réflexions autour de la santé et du travail.



Quel que soit notre métier, travailler, c'est « travailler avec ». A chaque étape de nos parcours, l'expérience que nous faisons du travail est liée aux relations professionnelles que nous vivons et à la manière dont nous les vivons. Mais créer du lien, faire vivre et réguler une relation n'est pas toujours une évidence... surtout au travail. La complexité relationnelle touche les entreprises de toutes tailles et tous secteurs d'activité, au niveau des relations internes (hiérarchiques, collègues...) comme externes (clients, fournisseurs, réseaux...). Qu'il s'agisse d'oser faire confiance, de s'affirmer, d'apprendre à poser ses limites ou de gérer une relation difficile, la palette des problématiques relationnelles est très large, sensible sur le plan émotionnel, et peut entraîner des situations de démotivation, d'épuisement, d'absentéisme, de conflit, voire de rupture

professionnelle. Au cœur de nos relations au travail, il y a donc des enjeux d'équilibre, de bien-être et de santé qui peuvent amener à parler de santé relationnelle comme on parle de santé physique ou mentale.

Et si la santé relationnelle est un défi pour les individus et les organisations, elle représente aussi un facteur de développement avec un impact direct sur la prévention, la motivation, la cohésion et la performance des équipes. Alors, et vous, avez-vous vécu des situations relationnelles qui ont impacté votre santé et votre carrière ? Connaissez-vous vos besoins relationnels et ceux des personnes avec qui vous travaillez ? Les identifier, les nommer et, si possible, les partager, c'est bon pour la santé.

Sophie Micheau, smicheau@humanne.fr, humanne.fr

JEU VIDÉO

Vis ma vie de fils de forgeron au Moyen Âge

Yoann Simon a beaucoup aimé la deuxième version du jeu Kingdom come.



Ah, Kingdom come... On attendait fermement la suite de ce RPG sorti en 2018 qui se terminait sur un « la suite au prochain épisode ». La voilà ! Avant de commencer à encenser Kingdom come : Deliverance 2 (KCD2), je précise que ce jeu n'est pas à mettre entre toutes les mains. C'est une vraie simulation du Moyen Âge, avec tout ce que cela implique, la violence, mais aussi l'absence totale d'occultisme, de dragons, de magie. Tout est réel, et certains trouvent ça trop... réel. Mais les autres, les fans de RPG, je ne peux que leur conseiller de foncer sur KCD2. Tout commence avec une écriture scénaristique absolument magnifique. De la quête principale à la moindre trame secondaire, tout a été pensé dans les moindres détails. Ecouter un paysan du coin qui se plaint qu'on lui vole des choux peut déboucher sur une quête de plusieurs heures. De plus, le jeu possède une vraie dimension historique. Au début du XV^e siècle, on rencontre de véritables personnages historiques dans la campagne de Bohême (Répu-

blique tchèque) et notre histoire est parfaitement intégrée à la réalité de l'époque.

Graphiquement, on est sur du très haut niveau. Même après 90 heures de jeu, je continue à être les bras ballants devant les paysages. L'ambiance sonore colle aussi parfaitement aux différents environnements, on s'y croirait. Le petit défaut sur les combats de KCD1 étant partiellement gommé, il est désormais beaucoup plus facile d'appréhender le combat à l'épée et le gameplay en devient plus agréable. En résumé, KCD2 est une réussite totale et à n'en pas douter un jeu qu'on retrouvera dans les best-sellers de l'année 2025.

Kingdom come : Deliverance 2
Editeur : WarHorse Studios - PEGI : 18+
Prix : 60€ (PC, PS/XBOX) - PC/PS5/XBOX.

Etre parent, un jeu d'enfant !



A l'approche de la semaine de la petite enfance, du 15 au 22 mars, l'affirmation du jeu comme socle de l'éducation est posée par la thématique « Encore ! Jouer à l'infini ».

► Hélène Ribler

Dès son plus jeune âge, le « petit d'homme » apprend par le jeu. Qu'ils soient d'imitation ou d'interaction, les jeux permettent de développer des compétences sociales telles que la communication, la coopération, le partage et la résolution des conflits. Toutes ces acquisitions passent par des phases de répétition : faire tomber des objets, emboîter et déseboîter des formes, créer des scénarios imaginaires avec des figurines, jouer aux grands... Ce sont autant de façons de jouer que d'apprentissages nécessaires à la compréhension du monde.

Les activités ludiques sont indispensables à l'enfant car elles stimulent tous les axes de son développement, moteur, intellectuel social et langagier. Or, si l'enfant est capable d'inventivité et de créer toutes sortes de jeux libres, ses expérimentations nécessitent une guidance bienveillante, sécurisante et encourageante de l'adulte. C'est la première règle du jeu !

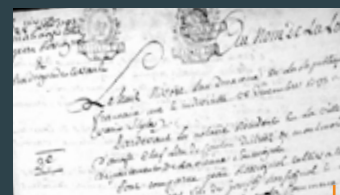
Ainsi, voici mes consignes pour transformer un enjeu éducatif en jeu efficace...

1. Faire alliance avec la notion de plaisir. Par exemple, pour l'apprentissage de l'hygiène dentaire, pourquoi ne pas imaginer un challenge lancé à l'enfant pour le stimuler ?
2. Par le jeu dirigé : élever l'enfant en lui faisant découvrir des notions inconnues jusqu'alors. A charge pour l'adulte d'être un guide vers des jeux qui induisent méthode, logique et raisonnement afin de résoudre des situations plus complexes.
3. Donner toute la place à la dimension positive du jeu. Valoriser toutes les réussites aura un impact significatif et durable sur l'estime de soi de l'enfant.

Vous l'aurez compris, tout ceci n'est possible que si l'adulte joue le jeu. C'est-à-dire qu'il donne de son temps, accompagne l'enfant dans la gestion de ses échecs, de ses victoires et qu'il rejoue la partie autant de fois que nécessaire, sans tricher. Je vous invite à me retrouver pour en discuter à l'occasion du Café des Parents, qui se tiendra le 22 mars matin à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

Aux origines du notariat

Angle, 8 nivôse an II. Le notaire Pierre Lhéritier rédige un contrat de mariage entre Jean Rossignol, cultivateur, demeurant à La Bussière, et Radegonde Civault, servante domestique à Châtellerault.



Acte notarié, Angles-sur-l'Anglin, 1793, Arch. dép. Vienne, 4 E 125/97

La fonction de notaire est apparue dans le Poitou à la fin du Moyen Âge. Les Archives départementales de la Vienne conservent des documents qui remontent jusqu'au XV^e siècle. Le notaire est régulièrement sollicité pour tracer par écrit de nombreux échanges de la vie courante : partages, ventes, successions, dons, rentes, locations... Les actes renseignent de nombreux aspects de la vie de nos ancêtres. Les Archives de la Vienne conservent ainsi 2 700 mètres linéaires de minutes (les actes rédigés) et de répertoires (la liste des actes qui permet de chercher rapidement des minutes), soit environ 29 000 boîtes.

Parmi ces minutes se trouvent celles rédigées par Pierre Lhéritier, notaire à « Angle » (Angles-sur-l'Anglin) pendant la Révolution française. En 1793, l'en-tête « Au nom de la loi » est nouveau. Le timbre fiscal représente une femme tenant la balance de la justice, et non plus une couronne. La date est donnée dans le calendrier révolutionnaire d'abord : « le huit nivôse l'an deuxième de la République française une et indivisible », avant d'être traduite en « vieux style » : « 28 décembre 1793 ». L'étude est établie au « chef-lieu de canton, district de Montmorillon, département de la Vienne ». Ces découpages administratifs sont là aussi des créations révolutionnaires.

Le contrat de mariage comporte lui-même des clauses classiques (la dot, le douaire...), mais précise que seront suivies « les formalités de la loi de la République et gardant celle du culte catholique dans lequel [les futurs époux] sont nés ».

Retrouvez les répertoires de notaires de la Vienne en ligne sur archives-deux-sevres-vienne.fr.

Voyage, voyage...

Elle a dit...

Enya Baroux, réalisatrice



Le thème

« J'ai voulu rendre hommage à ma grand-mère. Nous avons une relation très fusionnelle. Elle a eu un cancer pendant très longtemps et une fin de vie assez triste, à l'opposé de ce qu'elle était, autonome, drôle, joyeuse. Alors j'ai eu envie de lui écrire la fin de vie qu'elle aurait voulu si elle avait eu le choix. Est-ce qu'on peut rire de ça ? Je pense que la comédie permet cette distance. »

Le casting

« Dans mes rêves les plus fous, j'avais pensé à Hélène Vincent pour faire ma grand-mère. J'avais le souvenir d'elle dans La Vie est un long fleuve tranquille, j'ai vu tous ses films et je savais qu'elle était ok sur le sujet car elle avait déjà fait un film militant avec Stéphane Brizé. Elle ne me connaissait pas. Cinq ans se sont déroulés entre son « oui » et le tournage, mais elle ne m'a jamais lâchée. Pierre (Lottin), pour faire ce qu'il fait dans Les Tuche, il faut être très doué. David et Juliette sont arrivés l'an dernier. J'ai vu David dans la série D'Argent et de sang, et je me suis demandé pourquoi je ne le connaissais pas. Juliette a passé un casting avec une trentaine d'autres jeunes filles ; elle a une comédie innée. »

L'intention

« Le challenge était de faire une comédie de la fin de vie -un oxymore-, et de fournir au spectateur les armes pour qu'il s'autorise à rire. J'ai essayé énormément de refus de financement, on me disait que le sujet était glauque, que le film allait être cafardé. Je crois qu'on sous-estime les spectateurs en pensant que si on ne leur donne pas de recette marketing, ils ne vont pas se déplacer. C'est un sujet tellement tabou, il faut en parler ! Le film n'est pas moralisateur, je l'ai beaucoup poétisé, mais ce n'est pas fun de devoir aller mourir en Suisse. »

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Avec *On ira*, Enya Baroux signe un premier film sensible en forme de road movie familial. Ici, l'apparente légèreté n'a d'égale que la gravité du propos : le suicide assisté.

► Claire Brugier

Elle n'en peut plus, Marie. Elle veut en finir et, pour cela, l'octogénaire a tout prévu... sauf d'informer son fils et sa petite-fille qu'elle a rendez-vous en Suisse pour son suicide assisté. Alors sous le prétexte d'un improbable héritage, et avec la complicité plus ou moins consentie d'un auxiliaire de vie qu'elle

connaît à peine, elle les embarque dans son dernier voyage. En voiture tout le monde ! Ou plutôt en Rapido, modèle années 1980 s'il vous plaît. Dans *On ira*, son premier long-métrage, Enya Baroux livre un road movie familial en camping-car, doux et sensible, dans lequel la caméra se fait oublier pour recueillir les émotions brutes et mettre en lumière quatre personnages imparfaits et attachants. Hélène Vincent est remarquable dans le rôle de Marie, cette grand-mère résolue, aussi retorse qu'attendrissante. David Ayala ne l'est pas moins dans le personnage de son fils Bruno, père célibataire dépassé par les événements et tout particulièrement par l'adolescence de sa fille Ana, remarquable Juliette

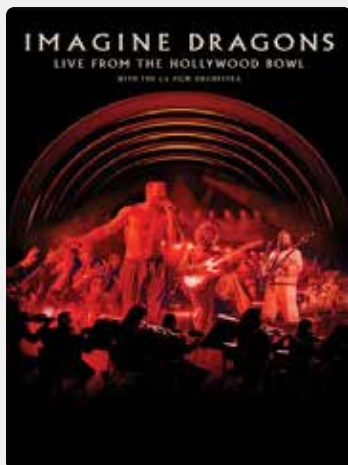
Gasquet⁽¹⁾. Au milieu de ce trio dysfonctionnel, Rudy, alias Pierre Lottin, est tantôt témoin -qui n'en pense pas moins-, tantôt médiateur... De ce quatuor naissent des dialogues déroutants de spontanéité et de réalisme, dans lesquels la réalisatrice -à la ville la fille d'Olivier Baroux et filleule de Kad Merad- distille l'humour avec finesse. Disputes, men-songes, maladroites, Monopoly et pizza ananas rythment ce film léger. En apparence seulement. A l'instar de Pedro Almodovar dans *La Chambre d'à côté* (Le 7 n°670), sorti en janvier dernier, Enya Baroux y aborde la question du suicide assisté. Pour créer l'émotion sans pathos excessif, la jeune réalisatrice joue sciemment du décalage entre ceux qui savent -dont le specta-

teur- et ceux qui ne savent pas. Seule certitude, on n'écouterait plus « Voyage, Voyage » de Desireless de la même façon.

⁽¹⁾ Double prix d'interprétation féminine au festival de comédie de l'Alpe d'Huez avec Hélène Vincent.



Comédie dramatique, d'Enya Baroux, avec Hélène Vincent, Pierre Lottin, Juliette Gasquet (1h37).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner dix places pour le concert d'Imagine Dragons à l'Hollywood Bowl, le 29 mars, à 21h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 11 au dimanche 16 mars 2025.



Le roi de la tomate

Jacky Mercier. 68 ans. Né à Frontenay-sur-Dive. Défenseur de l'agriculture authentique. Maraîcher passionné. A remis au goût du jour la tomate ancienne et conquis les plus grandes cuisines de l'Hexagone. Habité par l'envie de cultiver et de transmettre le goût des saveurs oubliées.

▶ Par Pierre Bujreau

Du champ à l'Elysée, il n'y a qu'un pas. Moustache tombante, bottes montantes et chemise rentrée dans le jean, Jacky Mercier se fond dans le paysage. Et pourtant... Dans les cuisines feutrées des palaces parisiens, sur les tables étoilées de Megève, ses trésors colorés s'arrachent. Vous la pensiez rouge et ronde ? Oubliez tout. Ici, la tomate se fait blanche, violette, noire. Elle s'étire, se pare de formes oubliées. Jacky ne l'invente pas, il la réinvente. Ces variétés autrefois chéries pour leur goût exceptionnel ont laissé place à un légume uniformisé. Il est l'un des derniers Mohicans à cultiver en plein champ, de façon biologique, la reine du marché. Un Mohican ? Plutôt un Gaulois résistant encore et toujours à l'industrie. « En 2004, je me suis installé en faisant le choix de la qualité, pas de la quantité. À l'époque, personne ne misait sur le bio », confie-t-il. Il sourit en évoquant ces matins sur les marchés où, après des heures de labeur, il repartait avec 3, parfois 5€ en poche. Animé par son amour du maraîchage, Jacky s'est accroché à cette singularité, jusqu'à rencontrer le succès. « La vie est faite d'épreuves. On avance ou on s'écroule »,

lâche-t-il. La formule peut paraître abrupte. Mais elle porte en elle le poids des drames qui ont marqué son existence. A 14 ans, l'ado apprend le décès de ses parents dans un accident de voiture. Il vacille, trébuche, mais se relève, soutenu par son oncle. « Du jour au lendemain, je me suis retrouvé seul. Ma grand-mère et mon oncle m'ont élevé. Je leur dois beaucoup », murmure-t-il alors que son oncle passe devant la fenêtre. Pudeur paysanne oblige.

Echec et tomate

Aucune entreprise ne souhaite l'embaucher à l'aube de ses 20 ans, alors le jeune homme décide de devenir son propre patron. L'affaire tourne bien, une quinzaine de saisonniers viennent prêter main forte l'été. Alors, Jacky veut voir plus grand. Il lance une production sous serre, investit, emprunte. Mauvais pari. « A l'époque, un kilo de tomate traditionnelle se vendait 50 centimes. J'ai accumulé les crédits... jusqu'à devoir mettre la clé sous la porte. » Le coup est rude, l'échec brutal. Derrière les étals renversés, une certitude germe. Jacky la répète comme un mantra. « Je me suis retrouvé à bosser dans une su-

pérette, au rayon légumes. Ce n'était pas moi. Je me suis fait une promesse : je reviendrai. Avec mes tomates. Du bio, du vrai, cultivé à l'air libre. » Mais repartir de zéro, c'est gravir une montagne. Retrouver une clientèle, racheter des tracteurs, semer, attendre... Pas le temps d'hésiter. Il faut reprendre le bâton de pèlerin et retrouver son chemin.

« Ils me riaient à la moustache en voyant toutes ces formes étranges. »

Il est des rencontres qui changent une vie, surgissant au détour d'un marché ou d'un comptoir. Celle de Jacky Mercier avec Jean de la Vaissière appartient à cette catégorie. « C'était en 1981. Je vendais mes chrysanthèmes sur le marché de Poitiers quand un inconnu m'interpelle, m'ordonnant presque de les retirer de la vente. » Les esprits s'échauffent, mais les deux hommes finissent autour d'un verre de rosé. La soirée s'éternise chez le maraîcher de Vendœuvre et,

au petit matin, Jean lance à son invité : « Demain, je t'achète un camion de chrysanthèmes ! » En échange, il lui vend des plants de tomates anciennes. Un pacte, une transmission. Le paysan découvre le plein potentiel de ces tomates aux goûts inimitables. En 2004, c'est encore Jean qui convainc Jacky de se consacrer entièrement à ces variétés oubliées. Diplôme de gestion en poche, semences en terre, il ne lui reste plus qu'à séduire le grand public. Mais la clientèle paysanne s'esclaffe devant ses tomates multicolores. « Ils me riaient à la moustache en voyant toutes ces formes étranges », se souvient-il. Changement de cap : direction Neuville, à la rencontre des citadins.

De Frontenay à l'Elysée

Consommateurs, journalistes, puis restaurateurs affluent sur le marché dominical, attirés par la Garden Peach à la peau de velours ou l'Uso Blue, violette en grappe. Le moustachu commence enfin à récolter le fruit de son travail acharné, jusqu'à conquérir la table présidentielle. « C'était une fierté, mais ça ne m'a pas fait que du bien, confie-t-il. Quand les Poitevins ont su que Sarkozy mangeait mes

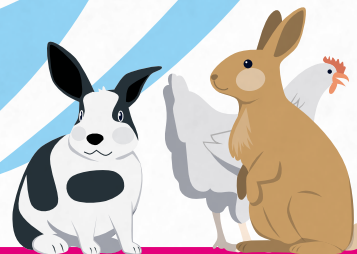
tomates, certains me disaient : j'espère que tu vas l'empoisonner ! » La tomate de Jacky devient politique et attise les convoitises. Malgré la concurrence, les plus grands chefs -Yves Camdeborde et Marc Veyrat- restent fidèles à ses fruits gorgés de soleil. Mais aussi Jean Imbert. Le chef du Plaza Athénée, à Paris, l'accueille en ami. « Quand il vient chez moi, il se sert dans le frigo. » Jacky éclate de rire : « Moi aussi, j'ai mes privilèges dans son palace. »

A 68 ans, l'heure est venue de lever le pied. Les années de labeur, un cancer de la vessie contracté il y a dix ans... Il a choisi de passer les clés de son jardin à son petit cousin Grégory Devergne, 19 ans. Le vieux briscard laisse à son cadet un royaume considérable : 70 espèces de tomates, 2 000m² et une clientèle convaincue. Après une vie passée à cultiver l'exception, Jacky s'efface sans bruit, laissant derrière lui une terre riche d'histoires. Ses tomates continueront de mûrir au soleil, entre les mains d'une nouvelle génération. Mais qu'on ne s'y trompe pas : dans chaque chair juteuse, dans chaque saveur retrouvée, il restera toujours un peu de Jacky Mercier.

SAMEDI 22 MARS 2025 • 10H-17H

CPA DE LATHUS-SAINT-RÉMY (86)

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU



ACTIVITÉS GRATUITES

Sport, animations, nature

**eaux
de Vienne**
siveer

10 ans
ensemble

